

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE RECHERCHE SCIENTIFIQUE

UNIVERSITE MOHAMED KHIDER-BISKRA
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES

DEPARTEMENT DES LANGUES ETRANGERES
FILIERE DES FRANCAIS



MEMOIRE PRESENTE POUR L'OBTENATION
DU DIPLOME DE MASTER
OPTION : DIDACTIQUE DES LANGUES

L'impact de l'interaction orale dans le développement de
La compétence communicative
Cas des apprenants de 2^{ème} année secondaire,
Lycée M.Larbi Baarir, Tolga

Dirigée par :
M. DJOUDI MOHAMMED

Présenté par :
KHELIFI HADJER

Membres du jury :

Rapporteur : Dr. Mohammed DJOUDI

MAA. Université de Biskra

Président : Dr. Salim KHIDER

MAA. Université de Biskra

Examineur : Pr. Mohamed MEKHACHE

PR. Université de Biskra

Remerciements

*Tout d'abord, je remercie Dieu qui m'a donné la force et le courage
pour finir ce travail.*

*Je tiens à exprimer mes remerciements à M. Djoudi Mohammed, mon directeur de
recherche pour la qualité de son encadrement,*

*Mes remerciements vont également à tous les enseignants, à qui je dois le respect et
la reconnaissance,*

*Ce mémoire n'aurait jamais pu voir le jour sans le soutien actif de ma famille et en
particulier de ma mère, que je voudrais tellement remercier,*

*Merci beaucoup à tous ceux qui m'ont aidée de près ou de loin à développer ce
travail.*

Dédicace

Je dédie ce modeste travail

À la mémoire de mon père

À ma mère que j'aime et que j'adore pour ses sacrifices, son amour, sa tendresse et sa présence dans les moments les plus difficiles.

À mes chères sœurs: Khadîdja .Chahrazed .Abir

À mes frères : Salim .hamza .Ahmed

À mes belles sœurs : wafa .Hanane

À mes neveux : Abd el Rahman. Ahmed. Djamel. Ibrahim

À mes nièces : Rawan. Roua. Asma. Inass

À mes chaleureuses amies : khawla. Khawla Hachani Bouthaina. Djoumana .sérine et wafa khwader qui m'ont encouragé à finir ce modeste mémoire

À la mémoire de mon oncle Mohammed qui m'a aidé et qui n'a pas eu la chance d'assister à la soutenance

Résumé :

Notre travail s'inscrit dans le cadre de la didactique du FLE, nous mettons en évidence le concept d'interaction orale qui constitue l'essentiel de notre intérêt, et le rôle de l'utilisation de la vidéo en classe comme moyen d'interaction entre enseignant-apprenant, et entre les apprenants eux mêmes.

Notre objectif premier est de permettre aux apprenants d'acquérir des compétences de communication et de faire appliquer leurs diverses connaissances dans des situations de communication de plus en plus complexes.

Mots clés : Interaction orale – vidéo – approche communicative - compétence de communication – fle -

ملخص

إن عملنا هذا هو جزء من تعليم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية، حيث نسلط الضوء على مفهوم التفاعل الشفهي الذي يشكل الجزء الرئيسي من اهتمامنا، ودور استخدام الفيديو في القسم كوسيلة للتفاعل بين المدرس و المتعلم و بين المتعلمين أنفسهم

هدفنا الأساسي هو تمكين المتعلمين من اكتساب مهارات الاتصال و تطبيق معارفهم المختلفة في مواقف الاتصال المعقدة

الكلمات المفتاحية: التفاعل الشفهي - فيديو - مهارات الاتصال

Table des matières

Introduction générale

Partie 1 : cadre théorique

Chapitre I : l'interaction orale en classe de fle.....	
Introduction	
I. 1-aperçu historique sur l'interaction orale.....	15
2-la définition de l'interaction orale.....	15
3-typologie de l'interaction orale.....	17
3.1-interaction symétrique :.....	17
-La conversation.....	18
-La discussion.....	18
-Le débat.....	18
-Le dialogue.....	18
-La dispute.....	19
3.2-interaction complémentaire :.....	19
-la consultation.....	19
-l'entretien.....	20
-l'interview.....	20
-l'enquête.....	20
3.3-interaction exolingue.....	20
4-la spécificité de l'interaction orale.....	20
A- la coprésence.....	20
B- la cogestion.....	20
C- le respect de certaines règles.....	20
5-la motivation.....	21
6-la notion interaction dans l'enseignement/apprentissage de fle.....	22
A-interaction comme un dispositif d'apprentissage.....	22
B-interaction comme objectif dans l'apprentissage.....	23

7-les fonctions des interactions orales.....	23
A- la construction du sens.....	24
B- la construction des images identitaires.....	24
C- la construction de la relation sociale.....	24
D- la gestion des formes discursive.....	24
8-la classe, un lieu d'interaction.....	25
A-interaction enseignant/apprenant.....	25
B-interaction apprenant/apprenant.....	25
II- l'enseignement/apprentissage de l'oral en didactique des langues	
1-la notion de l'oral.....	26
2-la place de l'oral dans l'enseignement/apprentissage de FLE.....	27
3-les stratégies d'enseignement de l'oral.....	28
A- la modélisation.....	28
B- la correction.....	28
C- l'interaction par correction.....	28
4-la didactique de l'oral.....	29
A- la compréhension de l'oral.....	29
B- l'expression orale.....	31
5-l'usage de la vidéo.....	32
Conclusion	

Chapitre II : la compétence communicative dans l'enseignement de FLE

Introduction	
-les notions de bases.....	37
1-la langue.....	37
2-la communication.....	38
2.1-la théorie de communication selon R.Jakobson.....	39
2.2-l'approche communicative.....	40
A-l'évolution de l'approche communicative.....	40
B-les principes de l'approche communicative.....	40

3-la compétence.....	41
3.1-la définition du concept.....	41
3.2-la compétence vs la capacité.....	43
3.3-l'origine de la compétence communicative.....	43
3.4-les composantes de la compétence communicative.....	46
3.5-l'enseignement/apprentissage de la compétence communicative.....	50
A-l'interaction et la communication en didactique des langues.....	50
B-principal critère pour enseigner la compétence communicative.....	50
C-la communication en classe.....	51
3.6-les jeux communicatifs pour développer la compétence communicative.....	51
3.7-l'évaluation de la compétence communicative.....	53
Conclusion	

Partie2 : cadre pratique

Conclusion générale

Introduction

Introduction:

L'enseignement/apprentissage des langues étrangères se fixera pour objectif de développer chez l'apprenant de nouvelles compétences à l'oral comme à l'écrit pour acquérir une compétence communicative comme le souligne SOPHIE MOIRAND :

« Dès les années 60, les projets didactiques envisageaient d'enseigner aux apprenants à communiquer en langue étrangère »¹. Ainsi, l'approche communicative constituera l'approche privilégiée pour atteindre cet objectif car elle se basera sur l'acquisition des quatre compétences langagières qui sont : la compréhension orale, la compréhension écrite, la production orale et la production écrite.

Dans la présente étude nous nous focalisons sur l'oral en interaction.

Dans le système éducatif algérien, la séance de l'oral est programmée depuis la formation initiale pour améliorer les pratiques communicatives en FLE. L'apprenant devrait être apte à saisir toutes les occasions qu'il rencontre pour exprimer ses idées en interaction.

Néanmoins, nous constatons que ces apprenants sont loin d'accomplir cette tâche. Les apprenants de la 2^{ème} année secondaire, et après des années d'apprentissage du FLE, rencontrent encore des difficultés à l'oral, ils sont incapables de développer des compétences communicatives et interactionnelles en français. Alors que le grand problème de ces apprenants réside au niveau de la communication, il y a comme un refus ou une peur chez eux de communiquer en français, donc, ils n'arrivent pas à s'exprimer efficacement et la majorité d'entre eux préfèrent écouter plutôt que de s'engager dans la communication.

Le choix de travailler sur le thème « *l'impact de l'interaction orale dans le développement de la compétence communicative en classe de 2^{ème} année secondaire* » n'était pas au hasard. Il émane d'une motivation personnelle, nous avons observé que les apprenants se trouvent confrontés à plusieurs difficultés au niveau de la communication orale, la raison pour laquelle nous voudrions mettre en évidence les difficultés et sensibiliser les apprenants de la langue française de l'importance des interactions orales.

¹ MOIRAND S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982, P08.

Aussi, l'interaction orale se définit comme une démarche importante pour développer une compétence communicative, malgré qu'elle est souvent négligée, elle apparaît comme l'une des difficultés que rencontrent les apprenants dans une situation de communication.

En effet, l'intégration des supports audio-visuels dans le domaine éducatif pourra répondre aux besoins des apprenants afin de les motiver dans leurs apprentissages en développant des compétences communicationnelles à travers des interactions en classe.

Parmi ces supports, nous avons choisi la vidéo comme un dispositif développant et enrichissant les interactions en classe de FLE

Ce qui nous amène à poser la problématique suivante :

Quel rôle peuvent jouer les interactions orales pour développer des compétences communicatives en classe de FLE ?

Quelles sont les outils et les activités qui peuvent susciter des interactions orales favorisant l'acquisition de la compétence communicative en classe de fle?

Pour répondre à ce questionnement, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

- ✓ *L'alternance des tours de parole entre apprenant-enseignant et apprenant-apprenants favoriserait la communication en FLE.*
- ✓ *L'utilisation de supports audio-visuels tels que la vidéo pourrait créer des interactions orales suffisamment riches dont la conséquence est une meilleure appropriation de la langue dans sa dimension communicative.*

L'objectif de notre travail est de faire déclencher une conversation ou une interaction orale en classe de FLE à travers l'exploitation de la vidéo ainsi, de renforcer et enrichir la compétence communicative.

Cette expérimentation aura comme échantillon des apprenants de 2^{ème} années secondaire au lycée Mohammed Laarbi Baarir à Tolga

Afin de vérifier les hypothèses que nous avons émises, nous optons pour une méthode expérimentale, comparative et analytique par la suite.

Nous allons intégrer la vidéo qui est notre corpus comme support pendant la séance d'expression orale, car c'est celle qui suscite l'interaction entre les apprenants de 2^{ème} années

secondaire, pour évaluer les interactions de l'enseignant avec ses apprenants et entre les apprenants eux-mêmes. Nous nous appuyons sur l'analyse des interactions orales qui vont se dérouler en classe

Notre recherche comportera une partie théorique et une partie pratique.

La partie théorique comporte deux chapitres, le premier chapitre s'intitule « *l'interaction orale en classe de FLE* » : nous présenterons un bref historique sur l'interaction, la définition, la typologie, et les caractéristiques de l'interaction orale, puis la notion d'interaction dans l'enseignement / apprentissage de **FLE**, la classe un lieu d'interaction. En mettant l'accent sur l'oral dans l'enseignement apprentissage de **FLE**.

Le deuxième chapitre s'intitule : « *la compétence communicative dans l'enseignement de FLE* » dans lequel nous présenterons sa définition et ses composantes, l'origine et la notion de la compétence communicative, en mentionnant cette dernière dans l'enseignement / apprentissage de **FLE**

Dans la deuxième partie, nous procéderons à la pratique, afin de présenter le terrain, l'échantillon, les méthodes adoptées et le corpus.

Enfin, nous achèverons notre travail de recherche par une conclusion générale qui sera un sujet de synthèse mettant en évidence nos hypothèses prédéfinies.

Chapitre I :

L'interaction orale en classe de fle :

«Parler, c'est échanger, et c'est changer en échangeant »

GUMPERZ

Introduction :

Dans ce chapitre intitulé « *interaction orale en classe de fle* » nous allons focaliser sur l'interaction orale comme un objet de recherche, qui se compose de plusieurs sous titres, d'abord en présentant l'aperçu historique et la définition et prendre compte de sa typologie, sa spécificité, sa fonction et sa notion dans l'enseignement/apprentissage, ensuite nous allons parler de la classe comme étant un espace d'interaction orale et mettre l'accent sur l'enseignement de l'oral en didactique de FLE.

I- 1-aperçu historique de l'interaction :

Le développement de la notion « *interaction* » est lié à l'évolution de la philosophie, la sociologie, la linguistique, et à la communication à la fin de 19e siècle.

Le concept « *interaction* » est apparu pour la première fois dans la sociologie américaine, parmi les recherches de l'école de Palo Alto en qualifiants « *les interactions communicatives* » ce terme à fait l'objet de recherche de plusieurs études.

D'abord ; selon Goffman le fondateur de la linguistique interactionnelle affirme que le mot « *interaction* » signifie « *la rencontre* » il déclare que « *par interaction (c'est-à-dire l'interaction face à face), on entend toute l'interaction qui se produit en une occasion quelconque quand les membres d'un ensemble donnée se trouvent en présence continue les uns des autres ; le terme de «rencontre» pourrait convenir aussi.* »²

Goffman voit que l'interaction est limitée par la participation des partenaires, c'est pourquoi il l'a remplacée par « *rencontre* ».

En revanche Orecchioni affirme que ce terme est plus large et vague, elle déclare que toute rencontre contient plusieurs interactions orales, elle déclare qu'il n'ya aucun lien de sens avec le terme « *rencontre* »

La communication se déroule sous forme d'échange et d'influence réciproque entre les sujets parlants. La notion de réciprocité est reprise par d'autres chercheurs comme Baylon et Mignot.

²GOFFMAN cité par VION: R, *la communication verbale*, Hachette, Paris, 1992, p145

Pour ses chercheurs le terme d'interaction est synonyme de l'idée d'action mutuelle et de réciprocité.

2- la définition de l'interaction orale :

Ce terme se compose de deux concepts, d'une part « interaction » définit selon le dictionnaire Larousse par « l'influence réciproque de deux phénomènes, de deux personnes », et d'autre part, le terme « orale » « c'est l'échange de parole »³

A partir de cette définition, nous avons constaté que l'interaction orale est tous les échanges oraux effectuant entre deux ou plusieurs personnes.

Kramsch dit : « tout apprentissage réalisé par un enseignant et un apprenant est une interaction entre deux personnes, apprendre ce n'est pas simplement acquérir une somme définie de connaissances (...), Mais, s'engagé dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants. »⁴.

A partir de cette citation nous pouvons dire que l'interaction est un facteur très important dans l'apprentissage qui permet à l'apprenant d'acquérir un savoir, et à l'enseignant de transmettre ce savoir.

L'interaction orale fait l'objet de recherche de plusieurs chercheurs, ainsi nous allons citer quelques unes de ses définitions:

Selon Goffman :

«Comme un ensemble d'influences exercées mutuellement dans des situations de face à face comme la conversation, le dialogue, etc. ; (...) La vie sociale est une scène sur laquelle chacun interprète différents rôles correspondant à la pluralité des images possibles du moi. Ces images constituent le bien le plus précieux de l'individu qui s'efforce de ne pas perdre la face autant que de ne pas la faire perdre à autrui (...) l'interaction est vue comme le lieu ouvert de co-construction et de transformation permanente des identités et des microsystemes sociaux »⁵

La méthode de Goffman est psychosociale, surtout avec le concept de face à face, ce concept est mis en œuvre à travers une conduite verbale et comportementale qui vise à gérer les visages (excuses, sourire, etc.). Au plan didactique, L'accent est mis sur les liens entre interaction, acquisition et apprentissage, alors, la co-construction des connaissances en classe suppose une

³ Le dictionnaire Larousse de la langue française, Ed 1993-1997, p821-p1119

⁴ KRAMSCH.C, *interaction et discours dans la classe de langue*, Hatier, 1984, P.78

⁵ GOFFMAN .E, cité par CUQ J P, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, CLE international, Paris, 2003, p.134.135

action de coopération entre les différentes parties impliquées au contrat didactique c'est –à-dire l'enseignant et l'apprenant.

Selon C. Kerbrat Orecchioni :

L'interaction orale est un facteur indispensable, parce qu'elle implique un certain dynamisme entre les inter-actants, à travers l'échange.

Dans ce point, Bakhtine affirme que : *« l'interaction verbale est la réalité fondamentale du langage »* autrement dit : l'usage du concept langage ne peut se faire qu'en corrélation avec le concept échange.

Gumperz donne une définition sur l'interaction, il dit que :

« Tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des inter-actants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles ; parler, c'est échanger, et c'est changé en échangeant »⁶

Cette définition veut dire que :

L'échange communicatif se déroule à travers la coopération entre les inter-actants, l'interaction orale permet de former une influence mutuelle entre les participants en construisant un discours conversationnel, c'est- à- dire l'action et la réaction de ses deux locuteurs.

En classe de FLE l'interaction orale est un comportement essentiel; elle met en œuvre l'échange entre enseignant et apprenants. Au cours d'acquisition de savoir enseigner dans le cadre scolaire.

Jounaret et Vander voient que : *« la relation didactique peut être considéré comme l'ensemble des interactions qui entretiennent entre eux des élèves et un enseignant et d'apprentissage dans un cadre spatiotemporel déterminé, en général le cadre scolaire .»⁷*

3-les types d'interaction orale :

Dans le domaine de la didactique de FLE, l'interaction orale est un phénomène de communication, qui se présente sous forme de deux types généraux. Elle se divise en : interaction symétrique et interaction complémentaire :

⁶ .GUMPERZ, cité par C. Kerbrat-Orecchioni, les *interactions verbales*, tome 3, Armand Colin, Paris, 1998, p.17.

⁷ JOUNARET.PH Et VANDER.B, *communiquer à l'oral*, <http://www.ac-nancy-metz.fr> consulté le 24.02.2020 à 16.00h

3.1-interaction symétrique :

Dans l'interaction symétrique, les interlocuteurs ont le même rôle interactif, chaque pôle interactif a le droit de présenter son point de vue, sur le sujet de l'interaction avec un échange régulier de l'information. Parmi les interactions symétriques, nous pouvons citer :

- la conversation :

La conversation est considérée comme le premier type de l'interaction symétrique, elle exige au minimum la présence de deux inter-actants et plus, Larochebouvy affirme que : « *la conversation est une interaction réciproque dont l'unité minimale se compose d'une paire de répliques effectivement produites par deux locuteurs différents* »⁸

Aussi, il se définit comme : « *une interaction verbale réciproque corollairement, elle exige au minimum deux participants ayant des droits égaux, droit de la prise de parole et droit de réponse.* »⁹

La conversation didactique « *recouvre les moments de la classe de langue ou la parole est donnée aux élèves afin qu'ils ont appris précédemment (...)* »¹⁰

Alors, la conversation est une opération de s'exprimer et de partager les échanges entre les interlocuteurs.

Selon Radoslaw Kucharczyk, « *La conversation représente la forme la plus courante de l'échange verbal (Kerbrat-Orrecchioni, 1990). Elle se fonde sur le principe d'égalité entre les interactants (Traverso, 1999). De plus, la conversation se définit aussi par son caractère polarisé (...) La présence des participants à l'interaction devrait être accompagnée de la parole. Quand l'un d'eux se tait, l'autre reprend la parole. Enfin, ce qui distingue la conversation des autres genres discursifs à l'oral, c'est son caractère léger qui manifeste par des rires, différentes intonations au sein d'un même échange et des indices d'harmonisation des propos des interlocuteurs (Traverso, 1999).* »¹¹

-La discussion :

La discussion est un autre type, elle peut se produire dans un cadre informel s'il s'agit d'une discussion entre des amis, s'il s'agit d'une discussion avec un enseignant ou une personne âgée elle se produit dans un cadre formel.

⁸ LAROCHEBOUVY .A, *analyse de la communication*, <http://www.persee.fr> consulté le 04.02.2020 à 16.45

⁹ Ibid.

¹⁰ CUQ J P, *dictionnaire de didactique du français langue étrangère et second*, CLE international, Paris, 2003, p56

¹¹ KUCHARCZYK.R, *Vers la compétence discursive à l'oral en classe de FLE*, synergies Pologne n° 6-2009, p77.89.

La discussion peut être un accord entre les inter-actants, c'est-à-dire qu'il y'a une coopération dans le but de faire un consensus, comme elle peut être compétitive, le désaccord entre les inter-actants peut mener à une situation conflictuelle, Selon Vion « *la discussion peut être consensuelle et jouer sur la coopération, où conflictuelle et jouer sur la compétitivité.* »¹²

-Le débat :

Selon le **dictionnaire Larousse** :

Le débat est un « *examen d'un problème entraînant une discussion animée, parfois dirigée, entre personne d'avis différents* »¹³

C'est une discussion plus organisée moins informelle, c'est l'action de débattre une question, de la discuter. Kucharszyk.R affirme que :

« *Constitue un type de discours particulier (Kerbrat-Orecchioni 1990). Il est plus formel et plus organisé que la discussion parce que, même s'il s'agit toujours de débattre une question, il se déroule dans un cadre plus précisément défini. Sa longueur et durée, le nombre de participants (y compris le public), l'ordre des tours de parole, de même que le sujet de l'échange, sont fixés à l'avance. De plus, la finalité du débat est purement externe : en ralliant le public à ses opinions, on combat mieux son adversaire (Vion, 1992)* »¹⁴

-Le dialogue :

Il est l'un des type de l'interaction symétrique en face à face, il ne peut se faire qu'avec deux personnes ou plus.ces personnes sont appelées les partenaires de l'interaction, où l'échange se déroule entre eux. Cuq le définit comme :

« *Hyperonyme renvoyant à la forme la plus commune de la communication interpersonnelle, dialogue désigne aussi bien la conversation, le débat, l'entretien, il constitue l'instrument privilégié de l'interaction verbale et désigne parfois un idéal discours et de relation tel qu'on peut l'inférer d'expression de type 'homme de dialogue' ou 'dialogue des cultures',il est un système organisé, une structure alternée constituée de tours de parole et d'échange, sur fond de règle dépendantes de la culture d'origine des locuteurs..*»¹⁵

¹² BERRIER.A, *conversation, la discussion, le débat...et les autres.* Québec français, p39-41.

¹³ Op. Cit, p422.

¹⁴ Ibid. KUCHARCZYK.R

¹⁵ CUQ.J-P Op. Cit, p69.

C'est une conversation ou discussion souvent déroulée dans un contexte social ; c'est un processus organisé et enchaîné des échanges de questions et de réponses entre deux ou plusieurs interlocuteurs, en utilisant un code précis (oral ou écrit). Dans cette mesure André Lachel voit que :

« Le terme dialogue s'applique plutôt à une construction littéraire ou des personnages échangent des propos soigneusement composé(...) »¹⁶

-La dispute :

Elle est le dernier type de l'interaction symétrique, en la caractérisant comme une sorte de discussion qui contient un aspect « conflictuel », dont on cherche toujours « une victoire », mais en donnant toujours un aspect « de violence » à notre parole comme le dit Vion :

La dispute constitue : « un type instable qui débouche soit sur la violence, soit sur la rupture de l'interaction, soit vers la résolution par le retour à la discussion, voire à la conversation ».¹⁷

Elle est définie comme : « une discussion très vive ; querelle »¹⁸, Il y a alors une divergence d'opinion c'est-à-dire une interaction conflictuelle.

3.2-interaction complémentaire :

Elle se caractérise par les places inégalitaires entre les participants où le rapport complémentaire apparaît mieux dans l'interaction orale.

Donc l'un des partenaires occupe une position désignée comme supérieure, et l'autre, une position dite inférieure, Il existe plusieurs interactions complémentaires :

-la consultation :

Elle se produit entre un spécialiste qui a une place haute parce qu'il a le savoir et le pouvoir, et un consultant qui cherche une solution, un conseil pour régler un problème.

-L'entretien :

Il est aussi l'un des types de l'interaction complémentaire, il convient plusieurs définitions, Selon le dictionnaire Larousse : « une action d'échanger des propos avec un ou

¹⁶ LACHEL.A cité par LAROCHEBOUVY, *communiquer, interaction, dialogue*, paris, 2001.2002

¹⁷ VION. R, *la communication verbale. Analyse des interactions*, Hachette, Paris, 1992, P139.

¹⁸ Dictionnaire Larousse de la langue française, Ed.1993-1997, p480

*plusieurs personnes, conversation suivie sur un sujet » ; « c'est une discussion, négociation et une querelle ».*¹⁹

En didactique : « *l'entretien permet de recueillir des données relatives aux représentations, aux attitudes et aux pratiques des différents acteurs* »²⁰

Entretien : « *est une action d'échanger des propos avec une ou plusieurs personnes : sujet dont on s'entretient. Avoir un entretien avec quelqu'un, il porte un synonyme d'une conversation, discussion* ». ²¹ Donc, l'entretien est une action de s'entretenir avec une ou plusieurs personnes, d'échanger des paroles, de discuter.

-L'interview :

Ce type demande de présenter deux partenaires qui sont : le spectateur et l'auditeur, la discussion peut donner de nouvelles informations aux participants ou aux auditeurs.

Selon Larochebouvy : « *l'interview est une action finalisée, faire connaître aux spectateurs ou auditeurs nouvelles idées ou de nouveaux individus, ou encore leur faire voir et entendre comme s'il y avait des gens connus ou célèbre(...)* »²²

Aussi Il est considéré comme un jeu de questions/réponses entre deux personnes, « *intervieweur* » qui pose des questions pour obtenir des informations et « *interviewé* » qui donne des réponses.

-L'enquête :

Robert Vion définit l'enquête comme suit : « *L'enquête se différencie d'abord de la consultation par la nature de ses finalités : la consultation était orienté vers le domaine de l'action alors que l'enquête est orienté vers celui de la connaissance* »²³

Autrement dit, il s'agit d'une recherche effectuée et d'enrichissement des informations et des connaissances sur des objets d'étude.

De plus, l'enquêteur utilise, suit et implique un questionnaire qui lui permet de dégager des contraintes sur la nature et l'ordre des objets de son étude. Celui ci peut être ouvert : lorsque le

¹⁹ Ibid. p 552

²⁰ CUQ.JP Op. Cit, p85.

²¹ <https://www.cnrtl.fr/definition/entretien//1> consulté le 26.02.2020 à 10.28h

²² LAROCHEBOUVY-A, cité par C. Kerbrat- Orecchioni, *Les interactions verbales*, Tome I, éd Armand Colin, Paris, 1990, P 120

²³ VION.R, op.cit p70

sujet peut répondre légèrement aux questions avec ses propres réponses ; comme il peut être aussi fermé : lorsque la nature des questions est fixée.

3.3 Interaction exolingue :

C'est la communication qui se déroule entre les participants qui ne partagent pas une même langue maternelle, Porquier affirme que :

«Comme toute communication langagière, elle est déterminée et construite par des paramètres situationnels, parmi ces situations, en premier lieu la situation exolingue ou la dimension exolingue dans laquelle :

-Les participants ne peuvent ou ne veulent pas communiquer dans une seule langue maternelle commune (...);

-Les participants sont conscients de cet état de chose ;

-La communication exolingue, est structurée pratiquement et formellement par cet état de chose et donc par la conscience et les présentations qu'en ont les participants ;

-Les participants sont à divers degré, conscients de cette spécificité de la situation et y adaptent leur comportement et leurs conduites langagières »²⁴

Alors, l'interaction exolingue signifie que : toute interaction qui possède la présence entre deux participants, en communiquant avec une langue qui est étrangère, c'est-à-dire un natif et non

4. la spécificité de l'interaction orale :

L'Interaction orale en tant que phénomène s'exerce entre deux interlocuteurs, elle se caractérise d'abord par :

4.1 -la coprésence :

C'est le caractère le plus important des interactions orales, qui dépend sur la présence en face à face de deux ou plusieurs personnes, c'est à dire les partenaires se mettent réciproquement en communication, en utilisant le verbale et non-verbale (gestes-mimiques...), cette dernière les aide aussi à l'influence mutuelle a traves leurs attitudes et comportement.

4.2 -la cogestion :

²⁴PORQUIER.R, *communication exolingue et apprentissage des langues* in. Acquisition d'une langue étrangère (II), université Paris VIII et université de Neuchâtel. 1984, p.18-19

L'interaction orale se base sur la capacité de gérer la situation de communication, donc les deux partenaires de la communication partagent la responsabilité de réaliser un bon échange, (le succès ou l'échec de l'échange)

Par conséquent, si l'un de ses partenaires a un manque de réaliser une communication, et l'autre ayant cette compétence dans toutes ses dimensions, donc on ne pourra pas parler de l'interaction langagière.

Autrement dit : si quelqu'un est incapable de saisir le sens d'un message, il n'y aurait pas une interaction. Bonicco affirme que :

« Si nous n'étions pas capable de prendre en considération l'esprit de l'autre sa capacité à interpréter notre comportement et à produire du sens, il n'y aura pas d'interaction verbale »²⁵

4.3 -le respect de certaines règles :

L'interaction orale est également caractérisée par « **le respect de certaines règles** » pour son accomplissement comme le principe de coopération en situation d'échange verbal, qui a été proposé par P.Grice :

« Les partenaires d'une interaction langagière s'attendent toujours à ce que chacun d'eux contribue à la conversation d'une manière rationnelle et coopérative pour faciliter l'interprétation de ses énoncés »²⁶

5- la motivation :

La motivation est un facteur majeur dans l'apprentissage des langues. Avant de parler de la motivation, il est utile de définir ce terme. Elle peut être définie comme le processus psychologique responsable de déclenchement, Elle est en quelque sorte la force qui pousse à agir et penser d'une manière ou d'une autre. Selon Mc Comb :

« La motivation est le fruit des interactions qui se nouent entre le vouloir de l'élève (motivation, attitude, affection) son pouvoir (aptitude intellectuelles) et le rapport social (respect, attention, conférence).»²⁷

²⁵ BONICCO.C, *Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive*, <https://journals.openedition.org/philonsorbonne/102> consulté le 28.02.2020 à 10.52h

²⁶ Mahieddine Azzeddine, *dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de FLE*, thèse de doctorat, université de Tlemcen, 2009, p.26.

²⁷ WOLFS.J-L, *méthode de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université recherche-théorie-application*, DE BOECK SUPERIEURE, 2^eédition, 2000, p47

D'après lui : la motivation de l'apprenant dépend de trois dimensions essentielles : sa volonté, son pouvoir et ses besoins...

CUQ le définit ainsi: « Dans son sens le plus général, la motivation est un concept utilisé en psychologie pour tenir compte des facteurs qui déclenchent les conduites; elle peut être définie comme un principe de forces qui poussent les organismes à atteindre un but »²⁸

A partir de cette définition, on peut dire que la motivation est un phénomène complexe qui vient d'elle-même, que si les facteurs déclencheurs sont absents, l'individu est démotivé.

Alors, la motivation s'est manifestée à travers le rôle actif de l'enseignant. Il utilise des phrases de motivation et des remerciements pour encourager ses apprenants à parler, par exemple : « merci, excellent, très bien... »

6-la notion « interaction » dans l'enseignement/apprentissage de FLE :

La notion « interaction » dans l'enseignement du français langue étrangère est une communication lors des savoirs enseignés, il s'agit d'un échange de la prise de parole entre enseignant-apprenant ou apprenant-apprenant dans le contexte scolaire, elle insiste sur le fait que les apprenants perçoivent qu'ils apprennent mieux, et davantage lorsqu'ils ont les occasions d'interagir verbalement avec leurs partenaires, Jonnaert Ph.et Vander Borth.C, affirment que :

« La relation didactique peut être considérée comme l'ensemble des interactions qu'entretiennent des élèves et un enseignant. Ces interactions peuvent être présentées dans la réalisation d'une action finalisée au sujet d'un contenu d'enseignement et d'apprentissage ou dans un cadre spatio-temporel déterminé. En générale, cela se passe dans le cadre scolaire »²⁹

6.1-interaction comme un dispositif d'apprentissage :

²⁸ CUQ J.-P. Op. Cit p.170-171.

²⁹ JONNARET. Ph et VANDER.B, *communiquer à l'oral*, <http://www.ac-nancy-metz.fr> consulté le 20.05.2020 à 13.00h

Beaucoup de chercheurs adoptent l'idée de réaliser les interactions orales, dans la classe pour déclencher la prise de parole de l'apprenant avec le contexte, avec les pairs apprenants et avec l'enseignant...

L'outil pédagogique doit motiver et susciter l'engagement de l'apprenant grâce à l'interaction, dans la construction de ses connaissances et contribuer efficacement à l'apprentissage.

Ainsi, le développement des compétences orales nécessite des activités de compréhension et de production orale qui sollicitent l'apprenant à interagir pour donner son opinion, son engagement personnel, et sa créativité. Cela lui permet d'apprendre à utiliser la langue étrangère pour échanger des points de vue sur un sujet proposé par l'enseignant, justifier son opinion, convaincre l'autre, argumenter et exposer.

6.2- interaction comme objectif dans l'apprentissage :

L'enseignement/apprentissage d'une langue étrangère est fondé sur l'acquisition d'une compétence communicative, et qui a pour objectif l'interaction orale pour laquelle l'apprenant utilise des expressions orales et gestuelles afin de réaliser le but d'apprentissage, Selon M. Alter

L'enseignement est « *un processus interactif, interpersonnel et intentionnel qui utilise les interactions verbales et non verbales pour atteindre un objectif d'apprentissage* »³⁰

La notion interaction pédagogique représente les échanges mutuelles entre l'apprenant et l'enseignant qui suit des stratégies réciproques en classe. Elle se caractérise par : la notion qui se déroule dans la classe où chaque pôle de l'interaction montre son statut et son rôle, les deux partenaires apportent un ensemble des normes et des codes pour rendre la communication possible.

M. Postic affirme que: « *une action didactique organisée et orientée* »³¹.

En plus : l'interaction orale qui se déroule dans une situation qui demande une étude systématique des interactions, cette étude peut se réaliser en deux niveaux.

Lorsqu' il s'agit d'une interaction bien organisée. Cela veut dire que l'enseignant pose des questions à ses apprenants ou l'inverse sur quelque chose qui est ambiguë.

³⁰ Revue française de pédagogie, N°107.INRP, avril-mai-juin1994

³¹ Ibid.

Tandis que, le deuxième représente les réponses aux questions posées en classe il s'agit d'une interaction spontanée. Et les deux niveaux sont passés implicitement pendant l'échange.

7-les fonctions d'interaction orale :

L'interaction orale est un élément crucial en classe de **FLE**, parce qu'elle a de nombreuses fonctions qui ont pour rôle d'assurer la relation entre les individus.

7.1-la construction du sens :

C'est la première fonction de l'interaction orale, il s'agit de la production du sens lors d'une interaction dans laquelle chaque partenaire participe à la construction sur un thème déterminé afin d'obtenir un discours cohérent et significatif qui leur permet de se comprendre.

7.2-la construction des images identitaires :

C'est une fonction qui permet de créer la personnalité à travers l'intégration sociale et le savoir culturel.

Autrement dit : la construction des images identitaires se transmet par le savoir culturel dans l'interaction orale où l'activité communicationnelle essaie de provoquer l'intégration sociale, elle permet de créer une situation de coopération dans lequel l'être humain va s'engager.

Dans cette perspective, HABERMAS disait que :

« Du point de vue fonctionnel de l'intercompréhension, l'activité communicationnelle sert à transmettre et renouveler le savoir culturel ; du point de vue de la coordination de l'action, elle remplit les fonctions de l'intégration sociale et de la création de solidarité ; du point de vue de la socialisation ; enfin, l'activité communicationnelle a pour fonction de former des identités personnelles.[...] A ces processus de la reproduction culturelle, de l'intégration sociale et de la socialisation, correspondent les composantes structurelles du monde vécu : la culture, la société et la personne. »³²

7.3-la construction de la relation sociale :

³² ROULET cité par, Vion. R, op. Cit, p.173

Le contact entre la société et l'interaction est un contact complémentaire, parce que sans une relation sociale, on ne peut pas construire le sens d'une interaction, où chacun des inter-actants possède une position sociale devant les autres, cette position précise les différents emplois et rôles par les partenaires pendant le déroulement de l'échange.

Pour une bonne construction d'une relation sociale entre les partenaires, il est nécessaire d'intégrer quelques styles indirects des actes de paroles dans l'interaction orale. Orecchioni disait que :

« On ne parle pas toujours directement. Certains vont même jusqu'à dire qu'on ne parle jamais directement ; « qu'il fait chaud ici » ne signifie jamais qu'il fait chaud ici mais, c'est selon « ouvre la fenêtre », « ferme la radiation », « est-ce-que je peux tomber la veste ? » « Il fait ferais ailleurs », « je n'ai rien de plus intéressant à dire », etc. : bref ce serait l'indirection qui serait « la règle »³³

7.4- la gestion des formes discursives :

Dans le cadre d'enseignement /apprentissage, L'importance de cette fonction est de mettre l'accent sur le rôle du langage verbale dans la communication, elle s'apparait dans les productions orales des apprenants du FLE en interaction avec le professeur. Les apprenants réagissent avec leur enseignant, ils construisent des expressions significatives permettant la réussite de l'interaction orale en classe.

8-la classe, un lieu d'interaction :

L'espace classe est un lieu convenable qui contribue à la réalisation d'une interaction langagière où les protagonistes jouent un rôle conversationnel, cette interaction se déroule entre (enseignant/apprenant) et (apprenant-apprenant) Rimbaud dit que :

« La salle de classe est un lieu où la manière et le but sont un seul et même objet : la langue elle-même ; on provoque un discours par le discours pour en saisir les irrégularités... »³⁴

8.1-interaction enseignant/apprenant :

³³ KERBRAT-ORECCHIONI.C, *L'Implicite*, Paris, Armand Colin, 1998, p05

³⁴ RIMBAUD.S, *l'interaction dans l'apprentissage en classe de français langue étrangère*, université Paul Valéry .Montpellier III Master. Mémoire en ligne : <https://www.memoireonline.com/09/10/3880/m>. 2008. p159

L'enseignement/apprentissage se fait à travers l'intégration dans une interaction personnelle avec l'enseignant et apprenant. La réalisation d'un travail se fait par la collaboration entre ces éléments, le contact mis entre l'enseignant et l'apprenant exige que l'enseignant joue un rôle d'animateur et orienteur, c'est lui qui gère l'interaction par une série de questions qui vont avoir des réponses par les apprenants, l'enseignant doit laisser à l'apprenant son autonomie lors de l'apprentissage, c'est à lui qui va construire le savoir de son apprenant, il prend des astuces qui peuvent motiver l'apprenant à communiquer et à s'engager langagièrement. Francine Cicurel dit :

«Dans l'interaction didactique, l'enseignant détient un certain pouvoir sur l'apprenant. Il s'agit de savoir de quelle manière se manifeste ce pouvoir au sein de ce qu'on peut appeler dialogue interrogatif. Sous ce terme nous désignons le dialogue didactique au cours duquel l'enseignant, sous forme de questionnement, conduit les échanges et fait circuler le savoir.»³⁵

8.2-interaction apprenant/apprenant :

Dans cette interaction le rôle de l'enseignant est la gestion du groupe, il explique la consigne des travaux dirigés, donc, il intervient seulement pour favoriser le bon déroulement de l'activité communicative.

Cette interaction est nécessaire parce que les apprenants apprennent à apprendre tout seul, et chacun écoute l'autre, et puisse s'exprimer facilement afin de développer chez eux la compétence communicative. Un travail d'équipe qui favorise l'entraide, en particulier entre les apprenants eux-mêmes, ce qui leur permet de faire progresser rapidement leur apprentissage

En effet l'interaction aide l'apprenant à :

- développer sa compétence orale à travers l'échange verbale avec les autres.
- faire passer des connaissances entre eux d'une façon simple.
- construire ses propres savoirs.

II. L'enseignement/ apprentissage de l'oral en didactique des langues

³⁵ Francine Cicurel & Eliane Blaondel, *la construction interactive des discours de la classe de langue*, PSN, Paris, 1996, p.131.

1- la notion de l'oral :

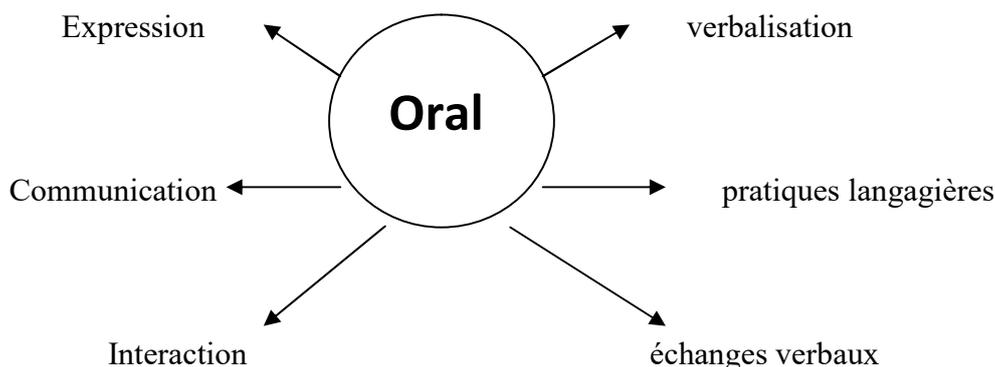
Selon le dictionnaire Larousse :

L'oral est défini comme suit: «*de la bouche, qui concerne la bouche en tant qu'organe, et fait de vive voix ; transmis par la voix*»³⁶, Autrement dit ; le concept de l'oral se définit comme la parole, la voix, tous ce qui est exprimé par la bouche, qui s'oppose à l'écrit.

En didactique des langues, l'*oral* désigne : « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement de la spécificité de la langue orale et son apprentissage au moyen d'activités d'écoute et de production conduites à partir de textes sonores si possibles authentiques* »³⁷

L'oral est un mot polysémique : il est à la fois outil et vecteur de connaissances, c'est une activité difficile exigeante qui vise la communication et l'expression.

Le schéma suivant explique les différentes appellations qui renvoient au mot « oral »



1/ Oral et expression : C'est une norme de l'oral qui a cours. Il faut s'exprimer à l'oral sur le modèle de l'écrit. Il existe des techniques pour ce faire. Il convient d'apprendre à organiser sa pensée, de soigner et structurer l'argumentation, etc.

2/ Oral et communication : Pour ce concept, l'accent est mis sur les éléments et les caractéristiques de la communication orale, en suivant le modèle de Jakobson, nous nous intéressons au rôle de l'émetteur et du récepteur.

3/ Oral et interaction : Cette relation a pour objectif de démontrer les mécanismes de fonctionnement des interactions orales en situations de communication authentiques.

³⁶ Le dictionnaire Larousse, édition 1993, P1119.

³⁷ ROBERT .J-P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, 2008, p20.

4/ Oral et verbalisation : Cette appellation est souvent utilisée comme équivalent de parler.

5/ Oral et pratiques langagières : Ce terme ne se limite pas aux aspects linguistiques, mais aussi psychologique, sociologiques, culturels, éducatifs...

6/ Oral et échanges verbaux : Ce concept sert à échanger des idées, des messages, des paroles oralement, autrement dit ; c'est l'action de s'adresser, de s'envoyer réciproquement des paroles.

2-Place de l'oral dans l'enseignement / apprentissage du FLE.

Pendant de nombreuses années, l'enseignement de l'oral a été transmis à travers de nombreuses méthodologies. « *Les méthodologies mettent en œuvre des éléments variables à la fois nouveaux et anciens, en étroite interaction avec le contexte historique qui les voient naître ou qui conditionnent leur naissance* »³⁸.

Il est nécessaire de parler de la place de l'oral dans le temps. Cependant, la limite de nombre de pages consacrées à ce travail nous empêche de détailler.

Commençons par la méthodologie traditionnelle (18 et 19^e siècles) qui se concentrait sur l'écrit, et l'oral n'avait pas sa place dans l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère. De plus, il vise à acquérir une culture générale.

Le déclenchement de la méthodologie directe (19 siècle) qui restaurait le statut de l'oral et considérait l'écrit comme une langue orale 'scripturale'.

Par la suite, la méthode active est apparue depuis 1920 pour interdire le recours à la langue maternelle, dans l'enseignement/ apprentissage de la langue étrangère. La méthode active venait alors en remédier, elle donne à l'oral une place importante.

Après une vingtaine d'années, nous avons remarqué l'émergence de nouvelles méthodes comme l'audio-orale et l'audio-visuelle (SGAV: structural-global-audiovisuel). La première consiste à apprendre la langue sous sa forme orale à partir des enregistrements oraux des dialogues des natifs. En fait, cette méthodologie répond aux besoins de l'armée américaine pendant la Seconde Guerre mondiale, qui voulait former rapidement des gens parlant des autres langues que l'anglais. Le second est apparu en France au milieu des années cinquante, et cela dépend de l'usage courant de l'image et du son. Les quatre compétences (production orale / écrite, compréhension orale / écrite) ont été considérées comme une priorité donnée à l'oral. Cette

³⁸ CUQ,J-P. et GRUCA I. : Op.cit., p. 254.

méthode remonte à la Seconde Guerre mondiale lorsque l'anglais est devenu de plus en plus une langue internationale. Ensuite, les Français sont menacés de perdre leur place et leur pouvoir. La France se retrouve obligée de retrouver son prestige et la résistance anglaise pour renforcer sa présence dans les colonies.

Dans les années 1970, une approche communicative a émergé pour préparer l'apprenant à devenir un acteur social. Elle identifie les principes: apprendre à parler et apprendre à communiquer par la communication dans l'acte d'enseignement / apprentissage.

L'approche par compétence dans la didactique des langues, se centre sur l'apprenant et ses actions : « *l'approche par les compétences, dérivée du constructivisme, privilégiant une logique d'apprentissage centrée sur l'élève, sur ses actions et réactions face à des situations – problèmes* »³⁹

Pour avoir une vision majeure de l'approche par compétences, il existe un principe pour guider l'apprenant non seulement dans l'acquisition de savoir mais aussi de savoir-faire. L'apprenant doit agir conformément aux situations d'intégration fixées par l'enseignant et qui contiennent les connaissances que l'apprenant doit acquérir pour maîtriser une langue étrangère. L'approche par compétence prend une place très importante car c'est le meilleur vecteur de connaissances.

3-Les stratégies d'enseignement de l'oral :

En classe de FLE. Il existe souvent trois stratégies d'enseignement de l'oral : la modélisation, la correction et l'interaction (avec correction).

Donc, nous entendons par stratégies d'enseignement, les actes concrets posés par l'enseignant.

3.1 .La modélisation :

Toute unité pédagogique doit commencer par la modélisation, l'enseignant fait apprendre à acquérir oralement aux apprenants le vocabulaire de la langue; il essaie de modéliser une ou plusieurs phrases authentiques liées au sujet et à l'expérience personnelle des apprenants.

3.2. La correction :

Cette phase sert à corriger l'erreur qui se fait par l'apprenant. La correction d'une erreur par l'enseignant met l'apprenant dans une situation de réutilisation de la phrase corrigée, cette opération vise au développement d'une langue correcte.

³⁹ BENBOUZID. B., *La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations*, Alger, Casbah, 2009, p.45

-Lorsque l'apprenant produit ses propres énoncés, il risque de mettre des erreurs, c'est pourquoi, la correction des erreurs par l'enseignant est cruciale, et pour ce fait, l'apprenant ne continue pas à développer une compétence langagière incorrecte, ce qui le rend capable de s'auto corriger.

3.3. L'interaction (par correction) :

Lors d'une activité d'interaction entre enseignant et apprenant ou entre apprenants, ce dernier doit se concentrer sur les messages et les énoncés qu'il veut produire, donc, il développe sa compétence langagière implicite en langue étrangère (les mots du vocabulaire utilisé)

Dans cette activité interactive, l'enseignant observe les productions de ses apprenants et essaye de les corriger pour ne pas tomber sur des erreurs similaires.

4. La didactique de l'oral

4.1- La compréhension de l'oral :

Dans une classe de FLE, une grande attention doit être portée à la compréhension orale, afin que l'apprenant puisse comprendre, et il doit avoir un bagage linguistique adéquat:

« La compréhension orale est une compétence qui vise à faire acquérir progressivement à l'apprenant des stratégies d'écoute premièrement, et de compréhension d'énoncé deuxièmement. il ne s'agit pas d'essayer de tout faire comprendre aux apprenants, qui ont tendance de demander une définition de chaque mot, il est question au contraire de former les apprenants à devenir plus sûr d'eux, plus autonome progressivement »⁴⁰

La compréhension orale est définie comme la capacité à comprendre puis à s'exprimer à partir de l'écoute des énoncés ou des documents sonores.

Selon I. Gruca dans son article publié:

«Comprendre n'est pas une simple activité de réception : la compréhension de l'oral suppose la connaissance du système phonologique, la valeur fonctionnelle et sémantique des structures linguistiques véhiculées, mais aussi la connaissance des règles socioculturelles de la communauté dans laquelle s'effectue la communication sans oublier les facteurs extralinguistiques comme les gestes ou les

⁴⁰ DUCROT.J-M, *l'enseignement de la compréhension orale*, https://flecocoree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf consulté le 21.05.2020 à 11.45h

mimiques. La compétence de la compréhension de l'oral est donc, et de loin, la plus difficile à acquérir, mais la plus indispensable »⁴¹

A partir de cette définition, la notion de compréhension est un processus qui consiste à concevoir et à saisir le sens de l'information acquise après l'avoir traitée, c'est le fait d'obtenir au sens fondamental de l'information lue et/ ou écoutée.

La compréhension orale est considérée comme une partie centrale de la communication quotidienne, elle est l'une des voies les plus importantes pour l'acquisition d'une langue, Donc la compréhension orale est une compétence qui a pour but d'inculquer à l'apprenant, les stratégies d'écoute, et la compréhension de l'énoncé à l'oral, dans ce cas, il ne faut pas mêler la compréhension et l'expression qui sont indispensables dans tout échange, comme par exemple dans le dialogue, dans la conversation...etc.

La compréhension orale leur permet de comprendre les documents (audio et vidéo) authentiques qui font partie de leur vie quotidienne et elle a pour objectif de former l'apprenant à devenir plus autonome.

-Les étapes de la compréhension orale :

L'oral est la base première de toute communication, pour le comprendre en classe de langue étrangère, l'enseignant doit développer chez les apprenants une série d'étape qui se manifeste comme suit :

- Les étapes de l'écoute :

Dans l'enseignement / apprentissage des langues étrangères, l'acquisition de la compréhension commence par l'écoute, qui est bien évidemment une activité de la vie quotidienne se fait de manière implicite, les didacticiens. Rost, Mendelsohn proposent habituellement une démarche de trois temps : la pré-écoute, l'écoute et l'après écoute :

A- la pré-écoute :

C'est la phase de préparation qui met l'apprenant dans une situation ou un contexte précis, où l'enseignant devrait s'assurer que les apprenants ont quelques connaissances sur le

⁴¹ GURCA.I, *Travailler la compréhension de l'oral*, article publié en 08/03/2006
http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp consulté le 21.05.2020 à 11.59h

sujet comme le souligne Mendelsohn : « *pour accomplir la tâche attendue, il est également indispensable que les apprenants connaissent la valeur d'expression introductive...* »⁴²

Donc la pré-écoute est le premier pas vers la compréhension du message. Avant d'introduire le document sonore, c'est la phase de préparation des élèves à l'écoute d'un nouveau vocabulaire, Autrement dit, c'est une écoute indispensable à la compréhension.

B- l'écoute :

C'est la phase d'analyse et de construction d'une hypothèse sur une situation ou un contexte. Alors, C'est l'étape de la réalisation et de l'exploitation, l'apprenant écoute le document sonore, il met en œuvre les stratégies appropriées qui lui permettent de gérer son écoute.

En classe, l'écoute se fait par l'apprenant pour but de saisir et construire le sens, ou par l'enseignant pour analyser et évaluer la réponse de l'apprenant.

J. P. Cuq et I Gruca relèvent plusieurs types d'écoute :

-l'écoute de veille : qui s'effectue de manière involontaire et ne vise pas la compréhension.

-l'écoute globale : qui permet de découvrir la situation globale de l'interaction.

-l'écoute sélective : l'auditeur sait ce qu'il cherche, distingue le passage où se trouve l'information demandée.

-l'écoute détaillée : qui consiste à reprendre mot à mot ce qu'on entend (mémoriser).

C- La post-écoute :

Phase de confirmation des hypothèses, où l'apprenant soit prêt à réagir et répondre à toute interrogation. C'est l'étape au cours de laquelle les apprenants s'expriment sur ce qu'ils ont compris ; ils partagent leurs impressions et expriment leurs sentiments.

Par conséquent, l'autonomie et l'écoute de l'apprenant sont le but ultime de tout apprentissage. Ainsi, enseigner cette compétence permettra alors de former nos auditeurs à devenir progressivement plus sûrs d'eux et plus indépendants.

⁴²MENDELSON cité par CORNAIRE.C, *La compréhension orale*, Ed. Clé International, Paris, 1998, p.159.

4.2- L'expression orale « production orale » :

Lors de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère, l'expression orale est une compétence dans laquelle l'apprenant doit acquérir une langue étrangère.

-Définition de l'expression de l'oral :

L'expression orale est une compétence qui consiste à la production orale dans des différentes situations de communications pour transmettre un message, cette compétence est importante pour s'organiser surtout dans la vie courante.

« L'expression orale, rebaptisée production orale, est une compétence que les apprenants doivent progressivement acquérir, qui consiste à s'exprimer dans des situations d'énonciation diverses en FLE. »⁴³

Par «expression orale», est la capacité de recevoir et de produire une langue et de l'utiliser comme un outil de communication orale d'une manière naturelle et appropriée dans différentes situations de communication. En d'autres termes, un apprenant en langue étrangère doit apprendre à comprendre la langue et à la parler naturellement en utilisant des expressions appropriées, des caractéristiques de la langue parlée et les règles de communication.

L'objectif fondamental de l'expression orale dans l'enseignement des langues étrangères, est de faire acquérir une compétence de communication sans blocage, visant à développer chez l'apprenant des savoirs, savoir-faire et savoir-être au niveau linguistique, social et communicatif. C'est pourquoi elle joue un rôle central et représente un objectif majeur dans l'enseignement d'une langue particulière, comme le souligne Jean Pierre Cuq :

« L'expression, sous sa forme orale et écrite, constitue avec la compréhension orale et écrite un objectif fondamental de l'enseignement des langues, ... »⁴⁴

Ainsi, l'enseignement de l'expression orale favorise le travail commun entre l'apprenant et l'enseignant, où l'apprenant c'est lui qui prend la parole c'est-à-dire sera capable d'interagir, s'interroger, et discuter en classe à l'aide des différentes méthodes acquises.

⁴³ Document générale, COLIN.S, la compétence orale en FLS, Québec Français, p.58

<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2012-n165-qf089/66462ac.pdf> consulté le 23.05.2020 à 11.00h

⁴⁴CUQ J-P & GRUCA I, *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2005, p. 178.

5-L'usage de la vidéo en classe de FLE :

Le terme audiovisuel est apparu dans l'enseignement des langues en utilisant la méthodologie SGAV. L'enseignement se fait par l'utilisation combinée de l'image et du son, Avec le développement des technologies de l'information, il est devenu un multimédia (TV, vidéo, DVD, internet, etc.).

En classe de FLE, l'usage du support audio-visuel est très important car est un élément qui sert à développer les différentes compétences, et facilite la compréhension de l'oral. L'apprenant dans ce cas peut perfectionner son niveau à l'oral et développer son autonomie, sa présence est essentielle pour l'apprentissage de la compréhension de l'orale, il favorise l'interaction verbale dans la classe et déclenche la prise de parole

« Pour l'apprentissage de la langue orale, l'usage de la vidéo est bien essentiel »⁴⁵

L'utilisation de la vidéo dans l'enseignement peut rendre la classe plus motivée, dynamique et animée par rapport à l'enseignement traditionnel, lorsque l'apprenant est placé dans une situation de communication avec son enseignant, il devient plus actif, attentif et se concentre mieux.

Les apprenants sont attirés par la vidéo, car les histoires développées dans la quelle suscitent leur curiosité et leur donnent envie d'en savoir plus.

« L'élève est motivé par les supports audiovisuels. Sa curiosité est éveillée et son attention ainsi que son intérêt sont maintenus. Les histoires développées par la vidéo sont porteuses de sens et cohérentes. Les élèves veulent comprendre, ils ont donc un objectif, puisque ce sont des supports reproduisant des situations réelles de compréhension. Plus ils comprennent, plus ils sont motivés pour essayer d'en comprendre davantage »⁴⁶

Conclusion :

A la fin de ce chapitre nous allons dire que l'interaction en classe est très différente de l'intervention quotidienne parce que la classe a un espace limité qui favorise la fluidité de la communication entre les enseignants et les apprenants. Donc elle est très importante dans la classe de FLE, c'est pourquoi elle doit être considérée comme un objectif et un moyen pour apprendre à communiquer et à interagir.

⁴⁵ PASQUIER.F, *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues*, Paris, L'harmattan, 2000, p.41

⁴⁶ MEYSSONNIER.S, *Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ?*, IUFM De Bourgogne, Nevers, 2004/2005, p.10.

Afin de transmettre correctement un ensemble de connaissances, il est nécessaire de répondre aux besoins des apprenants, en utilisant les différentes méthodes pédagogiques utilisées par l'enseignant, parmi lesquelles la «vidéo» qui est censée apporter une contribution majeure à l'enseignement / l'apprentissage de la langue. Alors, ce travail de recherche a pour objectif de définir le rôle de l'utilisation de la vidéo en classe de FLE, comme moyen d'interaction entre enseignant-apprenant.

Tous les enseignants conviennent de souligner l'importance de la participation orale en FLE en tant que langue étrangère et la nécessité de faire parler les apprenants et de les motiver comme objectif d'apprendre une langue étrangère. Donc, l'interaction orale est indispensable pour réaliser un cours favorable entre les apprenants et leurs enseignants. Elle joue un rôle crucial pour rendre l'apprenant autonome, actif et motivé, afin de construire son apprentissage.

L'interaction verbale est une composante importante et fondamentale de l'enseignement / apprentissage du FLE. C'est un moyen d'assurer la bonne transmission de connaissances, de savoir-faire et d'informations et ainsi de stabiliser les compétences de communication chez eux.

Chapitre II

La compétence communicative dans l'enseignement de FLE

« La vie de classe comme les formes de travail demandent des pratiques communicatives régulées fréquentes »

Bruno Maurer

Introduction :

aujourd'hui, l'enseignement/ apprentissage s'inscrit dans les nouveautés de l'approche communicative, cette dernière a permis la naissance de ce qu'on appelle une compétence communicative qui sera le premier objectif que veut atteindre les deux pôles de triangle didactique : l'enseignant et l'apprenant.

Dans ce chapitre intitulé « *la compétence communicative dans l'enseignement de fle* » nous commençons notre travail par la définition des notions de base de la notion compétence communicative (la langue, la communication qui est un concept riche dont on peut utiliser dans divers domaines, son objectif est de transférer des informations selon ses règles linguistiques et communicatives, puis la définition du concept « compétence »), en précisant la différence entre le mot « compétence » et « capacité », puis nous allons aborder l'origine de cette notion, et par la suite nous allons mentionner la définition de la compétence communicative selon les différents auteurs en citant ses composantes générales, enfin nous allons parler de cette notion dans l'enseignement/apprentissage de fle.

1-les notions de bases :

Il sera impossible d'atteindre directement la définition de la compétence de communication pour plusieurs raisons: l'idée inclut un autre concept, qui est celui de communication, dont la définition a une grande influence, et l'intégration de la langue a un effet notable sur toute théorie et sur n'importe quelle recherche en linguistique et en éducation, et pour cette raison nous faisons ce travail en définissant les concepts de base du concept de compétence communicative.

1.1 -Langue

La conception de la langue est au cœur de courant linguistique, Ferdinand de Saussure voit la langue comme un « ensemble de conventions qui serait un tout en soi » sa vision de la langue est essentiellement formaliste, ce qui est clairement illustrée par le fait qu'il appelle la langue un système de signes distincts correspondants à des idées distincts. N. Chomsky, lui partage le point de vue saussurien avec quelques changements terminologiques, dans sa terminologie la dichotomie saussurienne *langue/parole* est remplacée par *compétence/performance*. pour lui, étudier une langue c'est étudier sa grammaire, qui est la description de compétence d'un locuteur idéalisé, la compétence est une grammaire générative dont le locuteur se sert pour créer et comprendre une infinité de phrases composées par des moyens finis.

Pour l'enseignement de FLE en tant que langue étrangère, nous considérons qu'une approche pluraliste est nécessaire et conduira à de meilleurs résultats. Par conséquent, la compétence communicative consiste en un grand nombre de connaissances, dont une partie concerne la langue en tant que système (la composante grammaticale) et d'autres. (Composante sociolinguistique et stratégique) concerne la mise en pratique de ce système de signes à des fins fonctionnelles, c'est-à-dire pour communiquer et influencer le monde par des actes de langage.

1.2- Communication

La définition classique de la communication est présentée comme encodage et décodage des signes échangés entre au moins deux individus.

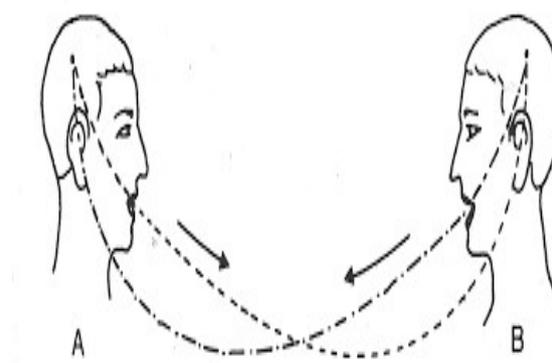


Figure1 : le circuit de la parole de Saussure⁴⁷

La communication est la transmission et l'échange des informations, elle ne se limite pas à l'échange verbal par ce qu'il existe d'autres moyens de communication tel que l'écriture, le gestuel, le regard ...etc. « *communiquer n'est pas forcément parler et parler n'est pas forcément communiquer* »⁴⁸

Pour Claire Tardieu « *communiquer c'est émettre des messages pour d'autres êtres humains, avec des mots, des gestes, des attitudes corporelles, une matérialité qui est la surface émergée de l'iceberg de l'esprit, c'est-à-dire du rêve, de l'engagement, des univers de croyance, des parcours de vie, événements historiques à tous les sens du terme qui donnent un sens unique au langage utilisé* »⁴⁹.

⁴⁷ ERARD.Y, *le cours de la linguistique générale*, Genève-paris, 2016.2017

<https://www.clg2016.org/documents/CLG2016-Erard.pdf> consulté le 12.04.2020 à 22.40h

⁴⁸ CLAIRE. T, *Enseigner les langues à l'école aujourd'hui*, Sorbonne Nouvelle - EA 4398 Prismes, IUFM de l'académie de Versailles - Etioilles 9 mars 2012 .p50

http://www.ien-orsay.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Enseigner_les_langues_a_l_ecole_aujourd_hui_-_Tardieu-2012.pdf consulté le 13.04.2020 à 09.01h

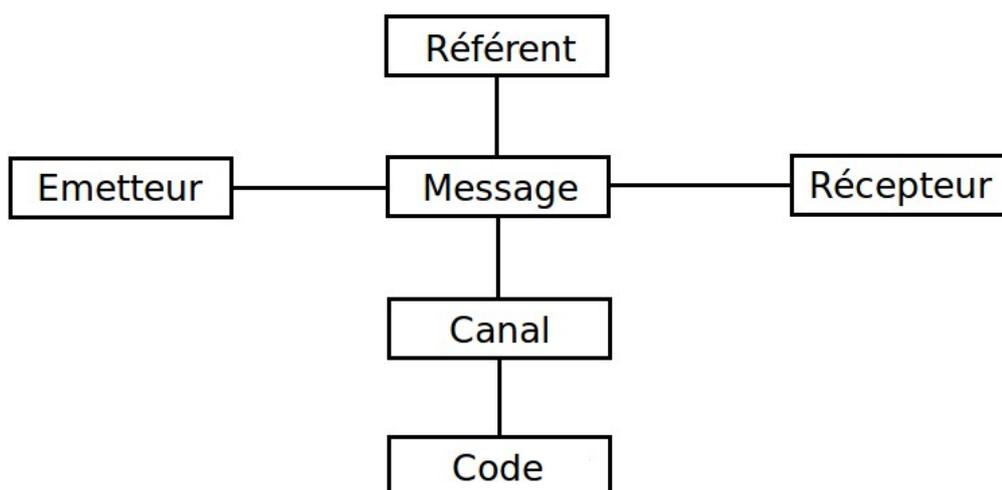
⁴⁹ Ibid. p51

Dans ce sens, la communication est le moyen par lequel une personne peut partager ses pensées, transmettre des informations et exprimer ses limites et ses pensées. Cela aide également à établir des relations avec d'autres visions. Ce concept nécessite deux éléments: un émetteur qui envoie un message et un récepteur qui reçoit ce message qui vise à décrire, informer, expliquer, et convaincre.

-la théorie de communication selon R. Jakobson:

En science du langage, le concept de communication a fait l'objet de la première théorie de Roman Jakobson, Cette théorie a pu se résumer dans un schéma appelé le schéma de Jakobson, Ce schéma a été illustré par Shannon et Weaver et rendu célèbre par Jakobson.

Le schéma de Jakobson est le plus célèbre schéma de communication, il est inspiré aux schémas précédents, ce schéma se compose de six éléments : un émetteur ou destinataire, un récepteur ou destinataire, un message, un contact, un code et un contexte.



Chaque élément de ce schéma a un rôle:

L'émetteur : La personne qui envoie le message, qu'il s'agisse d'un individu ou d'un groupe de personnes (entreprise), Arcand et Bourreau voient que « *l'émetteur est celui ou celle dont l'intention de communication est à l'origine du message* »⁵⁰ cela veut dire que l'émetteur doit avoir l'intention de communication.

⁵⁰ ARCAND.R et BOURREAU.N, *La communication efficace, De l'intention aux moyens d'expression*, De Boeck Université, 1998, P13.

Le récepteur : C'est lui qui reçoit le message et le décode dans un débat ou une conversation, le destinataire et le destinataire peuvent échanger leurs rôles.

Le code : Ce sont des signes que le récepteur utilise pour transmettre son message, et ils se manifestent sous une forme orale ou écrite. Il existe deux types de code: il peut être verbal comme la langue ou non verbal comme les gestes, les expressions faciales (mimiques) et le regard.

Le message : est l'information qui est circulé entre l'émetteur et le récepteur cette information contient un assemblage des signes ayant des sens

Le canal ou le contact : C'est le moyen ou le support par lequel le message est envoyé, par exemple: téléphone portable, radio ...

Le référent : est quelque chose soit un objet ou une personne sur lequel le message renvoie. On distingue deux types de référent : le référent concret qu'on peut le touché ou bien le voir et le référent abstrait qui n'existe que dans l'esprit à titre d'exemple : pardonnez mon retard.

-l'approche communicative :

1. L'évolution de l'approche communicative :

Il est important d'être conscient de la différence entre les méthodes d'enseignement des langues et l'approche communicative, car cette dernière ne s'appelle plus méthode, mais c'est une approche qui a donné naissance à de nouvelles dimensions de l'enseignement des langues.

L'approche communicative est apparue pour la première fois dans les années 1960 à la suite des méthodologies précédentes. Elle a été développée en réponse à de nombreux facteurs:

*« Les approches communicatives se posent en s'opposant aux méthodologies **SGAV** et notamment sur :*

- *Les conceptions béhavioristes de l'apprentissage vulgarisées par B.-F. Skinner (notions de comportement, d'habitudes, de réflexes)*
- *La conception de la langue comme « structure »*
- *L'importance accordée au développement de la compétence linguistique (grammaire, lexicale, phonétique...)*

- *Le refus de prendre en charge les dimensions sociales des échanges (niveaux de langues, sous-codes)*
- *La nature des supports choisis : les documents fabriqués à des fins pédagogiques*
- *Le caractère artificiel et inauthentique des échanges »⁵¹*

De plus, une approche communicative est un concept clé dans l'apprentissage des langues. Elle a révolutionné le monde de l'éducation grâce à la notion de la compétence de communication, il s'agit de l'utilisation de la langue comme outil de communication.

Donc, l'approche communicative vise à acquérir et développer une compétence de communication. En plus de savoir comment interagir dans différentes situations de communication.

D'après Puren, « *Dans l'approche communicative on formait un communicateur en créant des situations langagières pour le faire parler avec (des interlocuteurs) et agir sur (ces mêmes interlocuteurs) »⁵²*

2-Les principes de l'approche communicative:

L'approche communicative se manifeste dans certains principes qui ont modifié l'apprentissage des langues depuis son apparition jusqu'à aujourd'hui. Parmi ces principes, nous citons :

- l'utilisation de la langue comme outil de communication, par conséquent, les apprenants apprennent non seulement une langue pour maîtriser ses différentes règles (syntaxe, vocabulaire, lexicale, etc.) mais aussi pour utiliser la langue à des fins sociales et communicatives.
- réhabiliter l'écrit « *l'écrit est réhabilité dès les débuts de l'apprentissage même si la production écrite est le parent pauvre dès les débuts de l'approche communicative* »⁵³

A la fin de ce principe, notons que l'écrit a une place tout aussi importante avec la prise en charge de la production écrite dans les activités de classe.

⁵¹Bouguerra.T, Quelques définitions. http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_compentence_de_communication.pdf (consulté le 13.04.2020 à 19.47h)

⁵² Puren cité par Bento.M, *regard théorique sur la perspective actionnelle dans l'enseignement des langues en France*, p 87. https://journals.openedition.org/educationdidactique/consulté_le_13.04.2020 à 20.15

⁵³ JP. CUQ et I. GRUCA, *cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaires de Grenoble, France, 2005, p 268

- Le principe de base de cette approche est d'apprendre à acquérir des compétences de communication en pratiquant ses différentes composantes.
- la centration sur l'apprenant, ce dernier devient un acteur autonome de son apprentissage
- Le rôle des interactions en classe, l'enseignant est considéré comme un observateur ayant droit de déclencher la prise de parole en classe.

1.3 - compétence

3.1 -la définition du concept :

Il est difficile de définir le concept « compétence » parce qu'il peut prendre des différentes significations et beaucoup d'interprétations selon différentes disciplines :

La compétence est la capacité de l'apprenant de mobiliser ses connaissances antérieures pour l'élaboration de l'ensemble des tâches proposées dans le cadre d'une situation problème.

-selon le dictionnaire LAROUSSE :

Une compétence est « *une connaissance approfondie et reconnues dans une matière* »⁵⁴

De cette définition, nous pouvons dire que la compétence est un concept principal dans l'enseignement/apprentissage, il consiste à un ensemble des connaissances, attitudes et capacités à appliquer dans différentes situations.

-selon les linguistes :

le linguiste américain Noam Chomsky, celui qui a introduit l'expression de la compétence, « *pour désigner la connaissance du système d'une langue que possède tout sujet parlant cette langue, et qui concerne spécifiquement la capacité de produire et de reconnaître l'infinité des phrases grammaticalement bien formées, d'interpréter l'infinité des phrases sémantiquement bien formées (c'est-à-dire qui ont un sens), d'identifier les phrases ambiguës (c'est-à-dire qui ont plusieurs sens)* »⁵⁵.

Selon cette définition, nous pensons que cette compétence possède une composante grammaticale (la capacité de distinguer clairement les phrases avec des règles grammaticales de

⁵⁴ Le dictionnaire Larousse, édition 1993, p347

⁵⁵ <https://www.fichier-pdf.fr/2015/11/14/definition-de-competence-performance-linguistique> consulté le 10.04.2020 à 23.00h

celles qui ne le sont pas), et elle a également une composante sémantique chargée de calculer l'interprétation des phrases, et de déterminer les phrases ambiguës ou inacceptables.

Selon Dell Hymes :

« Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, mais aussi la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social »⁵⁶

-selon les didacticiens :

Selon le dictionnaire de la didactique du français langue étrangère J.P.Cuq montre que « *ce terme recouvre trois formes de capacité cognitive et comportementale : compétence linguistique, communicative et socioculturelle* »⁵⁷

D'après cette définition, cette compétence comporte plusieurs composantes :

- La compétence linguistique : compétence grammaticale, (morphologie-syntaxique), compétence lexicale.

- La compétence communicative : La capacité d'un individu d'utiliser sa langue, exprimer ses idées, ses sentiments, pour communiquer avec l'autre ; c'est une actualisation d'une compétence communicative.

- La compétence socioculturelle : c'est la capacité de connaître et approprier les règles sociales, c'est-à-dire se familiariser avec le contexte social.

«La compétence est un ensemble de savoirs, de savoir-faire et de savoir-être qui permet d'exercer convenablement un rôle, une fonction ou une activité.»⁵⁸

Alors : le mot «compétence» signifie les connaissances ou l'expérience qu'une personne a acquise dans un domaine spécifique, et qui est rendue possible grâce à la mobilisation de ces ressources.

Selon G. Paquette : « *la compétence est une relation entre un acteur, une habileté et une connaissance.* »⁵⁹

⁵⁶ HYMES.D, *vers la compétence de communication*, Hatier- Crédif, Paris, 1984, p.34

⁵⁷ CUQ J-P, *Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde*, Clé international, Paris, 2003, P.48

⁵⁸ Hainaut.L <http://www.crdp.org/mag-description?id> consulté le 30.04.2020 à 19.29h

La compétence est donc le résultat de l'application de savoirs et de savoir-faire par l'apprenant dans une situation particulière.

Le Cadre Européen Commun de Référence pour les langues définit la compétence comme : « *L'ensemble des connaissances et des dispositions qui permettent d'agir* »⁶⁰

Ainsi que le **C.E.C.R.L.**, les compétences correspondent aux « *capacités d'un individu en général et d'un apprenant en particulier d'effectuer telle ou telle action et ici à communiquer dans la langue cible. Le développement des compétences est donc pour l'enseignant un objectif prioritaire face à ses apprenants* »⁶¹

3.2 - la compétence vs la capacité

1- La compétence :

Désigne la mobilisation d'un ensemble de ressources (savoirs, savoir-faire, savoir-être) et des capacités, en vue de résoudre une situation complexe appartenant à une famille de situations problèmes

« *La compétence est définie comme la capacité à mettre en œuvre un ensemble organisé de savoirs, savoir-faire attitudes permettant d'accomplir un certain nombre de tâches. C'est un savoir-agir fondé sur la mobilisation et l'utilisation efficaces d'un ensemble de ressources.* »⁶²

La compétence est la « *capacité d'agir efficacement dans un type défini de situation, capacité qui s'appuie sur des connaissances, mais ne s'y réduit pas* »⁶³

***les quatre caractéristiques de la compétence :**

- elle est opératoire et finalisée : « compétence à agir », elle est indissociable d'une activité ;

⁵⁹ PAQUETTE.G, *modélisation des connaissances et des compétences*, presses de l'Université du Québec, 2002, p88.

⁶⁰ Cadre européen commun de référence pour les langues : *apprendre, enseigner, évaluer*, les éditions Didier, Paris, 2002, p15 http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/WS5-cadre_euroeen.pdf (consulté le 10.04. 2020 à 10 :48).

⁶¹ Ibid.

⁶² BERNARD.R, *approche par les compétences*, http://www.gfen.asso.fr/images/documents/textes_seminaire/114_a_comp_tences_bernard_rey.pdf consulté le 05-05-2020 à 12.42h

⁶³ PERENNOUD.PH, *construire des compétences dès l'école*, Paris : ESF, 1997, p125

- elle est apprise : on devient compétent par construction personnelle et par construction sociale ;

- elle est structurée : elle combine (ce n'est pas une simple addition) les savoir agir, les vouloir agir et les pouvoir agir ;

- elle est abstraite et hypothétique : on ne peut observer directement la compétence réelle mais on peut observer ses manifestations et ses conséquences.

2- La capacité :

C'est l'aptitude à faire quelque chose, elle est formée de plusieurs connaissances. Elle est le fruit de plusieurs opérations mentales permettant à l'apprenant d'agréger une activité qu'on exerce : identifier, comparer, mémoriser, analyser, synthétiser, classer des connaissances pour arriver à un résultat.

La définition qui nous donne Meirieu est très importante, parce qu'elle met en évidence la complémentarité entre la capacité et le contenu : « [...] *activité intellectuelle stabilisée et reproductible dans des champs divers de connaissance ; terme utilisé souvent comme synonyme de "savoir-faire". Aucune capacité n'existe à l'état pur et toute capacité ne se manifeste qu'à travers la mise en œuvre de contenus.* »⁶⁴

*** les caractéristiques de la capacité :**

- Evolutivité :

Une capacité qui se développe tout au long de la vie. Un enfant de quelques mois a déjà développé la capacité d'observer, mais au cours de sa vie, elle s'acquiert progressivement en précision et en rapidité, jusqu'à inclure une partie de l'intuition. Elle peut se développer de diverses manières au fil du temps. Ces capacités sont développées principalement parce qu'elles s'appliquent à une plus large gamme de contenus. Par exemple, il serait difficile pour quelqu'un de développer sa capacité à observer s'il était gardé toute la journée dans la même pièce

-Transformation :

Cela signifie que les capacités interagissent et s'unissent les unes aux autres et génèrent progressivement de nouvelles capacités plus efficaces, telles que la lecture, l'écriture, le calcul et la négociation ... Par exemple, la capacité de négocier est liée à la capacité de communiquer,

⁶⁴ MEIRIEU.PH, *Apprendre ... Oui, mais comment?* : ESF, Paris ,5ème édition 1990, P181

qui en elle-même est liée à la capacité de parler et d'écouter. Ces capacités sont de plus en plus opérationnelles.

-Non évaluable :

Il est impossible de prendre une décision objective sur le niveau de maîtrise et de développement des compétences.

3.3 -l'origine de la compétence communicative :

Historiquement, cette notion est apparue depuis la naissance des critiques de D.Hymes en 1972, à la rencontre de la linguistique générative et transformationnelle de N.Chomsky en 1965.

Orecchioni, explique que « *le terme comme on le sait, vient de CHOMSKY : il désigne l'ensemble des règles qui sous-tendent la fabrication des énoncés, conçu en terme d'aptitudes du sujet parlant à produire et interpréter ces énoncés* »⁶⁵

Selon N.Chomsky, la compétence communicative s'intéresse à la connaissance implicite de la structure d'une langue, et grâce à cette connaissance l'apprenant peut produire et comprendre une série infinie de phrases.

Le travail de N.Chomsky conduit à distinguer entre la compétence et la performance, en considérant la compétence comme la capacité innée de la personne (locuteur-auditeur idéal) à produire des énoncés nouveaux, des énoncés inédits.

Et en opposition à l'idée de Chomsky qui, selon lui, la langue est conçue comme moyen d'expression de la pensée, née la critique formulée par D.Hymes.

En effet, Hymes met en évidence sa notion sur la dimension sociale, selon lui, cela ne suffit pas pour un locuteur qui maîtrise la langue (vocabulaire, lexique, grammaire) sans la reconnaissance du monde social et culturel.

E.Bérard considère que : « *D. Hymes bâtit sa notion de compétence de communication à partir de la notion de compétence linguistique de N. Chomsky* »⁶⁶. Cela veut dire que la notion de communication est incomplète sans l'ajout de la notion sociolinguistique et culturelle.

Alors, il est important d'apprendre à connaître le monde social et culturel pour pouvoir produire et interpréter des énoncés car le sens d'un énoncé peut changer selon le contexte.

⁶⁵C.KERBRAT- ORICCHIONI, *les interactions verbales, tome2*, Armand colin, Paris, 2006, p82.

⁶⁶BERARD. E, *L'approche communicative, Théories et pratiques*, CLE International, Paris, 1991, p60

Chapitre II : la compétence communicative dans l'enseignement de FLE

Hymes affirme que : « avoir une compétence de communication c'est pouvoir communiquer et tenir des conversations sans aucune difficulté et cela nécessite la connaissance du contexte social, culturel, et psychologique d'une communauté linguistique »⁶⁷

Abbou donne une définition de la compétence communicative :

« La compétence de communication peut donc se définir, pour un acteur-interprète social donné, comme la somme de ses aptitudes et de ses capacités à mettre en œuvre les systèmes de réception et d'interprétation des signes sociaux dont il dispose, conformément à un ensemble d'instructions et de procédures construites et évolutives, afin de produire dans le cadre de situations sociales requises, des conduites appropriées à la prise en considération de ses projets »⁶⁸

Pour l'auteur la compétence de communication comprend une compétence linguistique, socioculturelle, logique, argumentaire et sémiotique :

«La compétence de communication comprend:

Par compétence linguistique, il faut entendre l'ensemble des aptitudes et des capacités langagières dont disposent les locuteurs-acteurs pour percevoir et interpréter des énoncés émis à leur intention et émettre des énoncés perceptibles et interprétables par d'autres locuteurs-acteurs. Y entrent donc des aspects proprement linguistiques, discursifs, (passage de la phrase au discours) et modalisant (rhétorique). Cette compétence se définit par degrés, c'est-à-dire en fonction du nombre et de la complexité des énoncés et des modèles perçus et émis.

Par compétence socioculturelle, il faut entendre l'ensemble des aptitudes et des capacités dont disposent les locuteurs-acteurs-interprètes pour relier des situations, des événements, des actes, des comportements à un ensemble de codes sociaux et de systèmes référentiels (systèmes conceptuels régissant l'organisation des pratiques scientifiques et des pratiques sociales). Comme la précédente compétence, elle se construit progressivement et de degré en degré.

Par compétence logique, sont désignés aptitudes et capacités à produire des ensembles discursifs interprétables, à les relier à des représentations et à des catégorisations du réel et à distinguer leurs bases conceptuelles, les modalités d'enchaînement et les procédures particulières qui assurent aux discours cohérence, progression et validité.

Par compétence argumentaire on conviendra de l'ensemble des capacités et des aptitudes qui permettent de concevoir les opérations discursives en termes de rapport d'individus à des institutions, à des situations, à des besoins, à des projets à des stratégies et à des tactiques.

⁶⁷ <https://fr.scribd.com/doc/74833626/Dell-Hymes-on-Communicative-Competence-Pp-53-73> consulté le 06.05.2020 à 23.55h

⁶⁸ ABBOU. A, *communication sociale et didactique des langues étrangères*, Didier, Paris, 1980, p.16

Par compétence sémiotique, enfin, on pourrait admettre l'ensemble des capacités et aptitudes donnant à l'individu les moyens de percevoir le caractère arbitraire, multi systémique, et, nécessairement mutable des signes d'expression sociale et des productions langagières. Elle se concrétise notamment par la compréhension et la pratique des opérations de production, de conservation et de régénération du sens, soit dans le cadre d'une adéquation au réel, soit dans celui d'un jeu de l'imaginaire recourant au langage pour y manifester les marques du fantasme ou du plaisir. »⁶⁹

Enfin, la compétence est la capacité d'un locuteur à produire et à interpréter des énoncés appropriés à une situation donnée dépend des contextes sociaux du pays. Cela signifie qu'il ne suffit pas de maîtriser le système linguistique car il est également nécessaire de connaître, et surtout, les règles de son utilisation.

Hymes affirme que la compétence communicative est : *«la connaissance des règles psychologiques, culturelles et sociales qui commandent l'utilisation de la parole dans un cadre social»⁷⁰*

3.4 -Les composantes de la compétence communicative :

La compétence communicative était l'un des meilleurs intérêts de nombreux chercheurs, car elle prend différentes composantes, parmi les, il y a :

3.4.1 -modélisation de D.HYMES :

Selon E.Berard, *« Pour communiquer, il ne suffit pas de connaître la langue, le système linguistique, il faut également savoir s'en servir en fonction du contexte social. »⁷¹*

Contrairement à ce que propose Chomsky, la compétence n'est pas unique pour lui (compétence réduit à la syntaxe), le sociolinguiste Dell Hymes a proposé un autre type de compétence qui doit être pris en compte, c'est la compétence communicative qui est au cœur de la didactique de FLE actuelle. Pour Hymes, la compétence communicative n'est pas seulement une compétence linguistique, c'est-à-dire qu'il ne suffit pas de connaître les règles (grammaire, vocabulaire, conjugaison et phonologie) pour maîtriser la fonction langagière, mais il faut s'adapter aux problèmes de communication et au contexte dans lequel la communication se déroule. Autrement dit, les formes linguistiques sont adaptées à la situation de communication (statut interlocuteur, âge, appartenance à un tel environnement social et culturel, intention de communiquer).

⁶⁹ Ibid.

⁷⁰ HYMES D, op cit .p30

⁷¹ BERARD E, op.cit.p19

Chapitre II : la compétence communicative dans l'enseignement de FLE

Pour Sophie Moirand « la compétence est plutôt de voir dans la compétence linguistique, certes indispensables, d'une compétence plus générale, la compétence de communication »⁷².

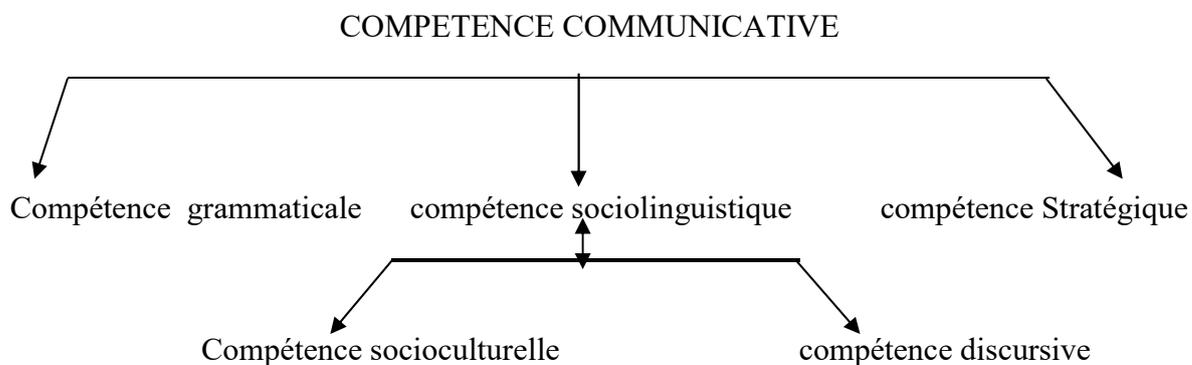
A partir de cette citation, nous pouvons dire qu'il est impossible de distinguer la compétence linguistique de la compétence de communication car se sont deux notions réciproques, dont l'une complète l'autre. D'une autre manière, il faut rassembler les deux compétences à travers toute activité langagière, que ce soit la compréhension et l'expression orale ou écrite, il n'y a pas de compétence linguistique isolée d'une compétence de communication et réciproquement, « on peut difficilement imaginer une compétence de communication s'exerçant sans un minimum de compétence linguistique »⁷³

Selon D.Hymes, il faut enseigner la compétence de communication dans ses « composantes langagières et sociales », cela conduit l'apprenant à être considéré comme un individu social qui peut devenir un véritable « locuteur-auditeur » dans la langue qu'il apprend.

Pour ce faire, il est nécessaire de consacrer suffisamment de temps à la pratique de la communication, tout en motivant l'apprenant à parler, à s'exprimer librement sur des sujets authentiques et variés, et à créer des espaces Le contact horizontal le plus rapidement possible (entre apprenants) est réceptif car il est productif et interprétatif.

3.4.2 - Modélisation de Canale et M. Swain

Depuis son établissement par HYMES, la compétence de communication est devenue le point de départ et le point de référence pour toutes les recherches ultérieures. Elle a fourni la matière à de nombreuses analyses, en particulier des classifications de composantes faites par de nombreux linguistes et sociolinguistes, parmi lesquels les modèles créés par M. Canale, M. Swain et S. Moirand.



⁷² MOIRAND S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Coll., Paris, 1982, P.17

⁷³ Idem.

M.Swain et M.Canale définissent la compétence de communication comme l'agrégation de trois compétences principales :

-*la compétence grammaticale* : est la connaissance des éléments lexicaux, de la grammaire, de la syntaxe, de la morphologie, de la sémantique et de la phonologie.

-*la compétence sociolinguistique* : en particulier, elle comprend la compétence sociale et culturelle qui est la connaissance des normes sociales et des normes d'interaction et la compétence discursive (la capacité d'interpréter et d'utiliser différents types de discours en fonction des critères de la situation de communication). Ces règles de discours concernent surtout la cohérence et la cohésion textuelle.

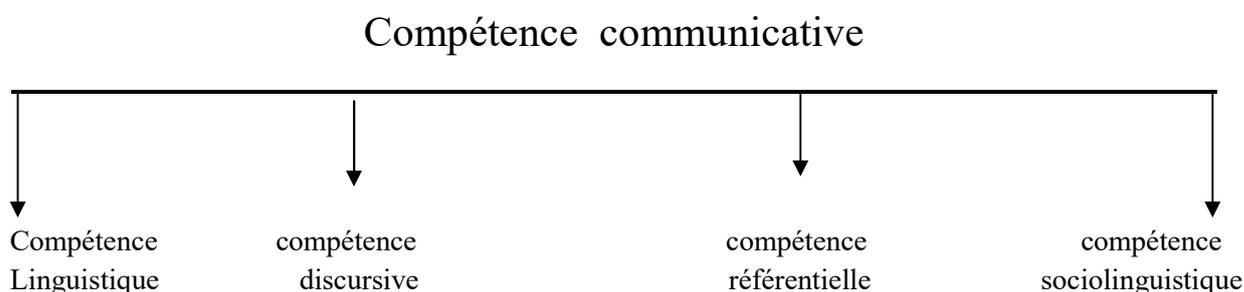
-*la compétence stratégique* : c'est-à-dire différentes stratégies de communication que les locuteurs utilisent pour gérer les ruptures de communication.

« La compétence stratégique sera constituée des stratégies verbales et non verbales qui peuvent être utilisées pour compenser les ratés de la communication dus soit à des variables au niveau de la performance, soit à une compétence incomplète »⁷⁴

Par exemple, le locuteur évite les formes grammaticales qui ne sont pas complètement maîtrisées, mais il explique un mot qu'il ne connaît pas avec les mots dont il se souvient. La compétence stratégique peut donc servir comme un intermédiaire entre la compétence grammaticale et la compétence sociolinguistique.

3.4.3 -Modélisation de S. Moirand

Sophie Moirand définit la compétence de communication comme la connaissance et l'appropriation. Elle fournit un modèle basé sur quatre composantes de base :



« Une compétence de communication, repeserai pour moi, sur la combinaison de plusieurs composantes

⁷⁴GERMAIN.C, *évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, CLE international, paris, 1993, p213.

Chapitre II : la compétence communicative dans l'enseignement de FLE

-une composante linguistique, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation (la Capacité de les utiliser) des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et textuels du système de la langue ;

Autrement dit : C'est la connaissance des règles lexicales, grammaticales, sémantiques et phonémiques. En d'autres termes, c'est une composante initiale très importante qui rassemble toutes les connaissances nécessaires à l'apprenant

-une composante discursive, c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans laquelle ils sont produits et interprétés ;

Autrement dit : Elle se définit comme la connaissance des différents types de discours en s'adaptant à la situation de communication produite et interprétée.

-une composante référentielle, c'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs relations ;

Autrement dit, C'est une compétence qui vient de l'expérience (connaître le monde: connaître des lieux, des personnages, des symboles, des produits, des faits spécifiques, etc., partagés par la plupart des membres d'un groupe social).

-une composante sociolinguistique (socioculturelle), c'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions, la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux »⁷⁵

Par exemple : L'enseignant doit bien expliquer les registres d'expression lorsqu'il utilise l'expression «salut» qui serait très appropriée dans un contexte où deux jeunes hommes saluent et non pas dans une situation où un jeune homme salut un homme plus âgé.

Alors, S. MOIRAND introduit le terme connaissance en quatre dimensions. Elle explique qu'un locuteur possède une connaissance ou une maîtrise solide de la compétence sociolinguistique est capable de compenser les pannes de communication en fonction d'autres compétences.

3.4.4 -modélisations de Bergeron, Desmarais et Duquette :

Bergeron, Desmarais et Duquette proposent une autre classification des composantes de communication qui, outre la composante linguistique, référentielle et socioculturelle, comportent une compétence sociolinguistique et une compétence stratégique.

⁷⁵ Ibid. P214.

- La compétence sociolinguistique est l'habilité « à interpréter et à utiliser différents types de situation de communication et les règles qui s'en dégagent. Elle implique l'appropriation des règles de cohérence (combinaison adéquate des fonctions de communication) et de cohésion (liens grammaticaux) propres aux différents types de discours »⁷⁶.

- La compétence stratégique est l'habilité « à utiliser des stratégies verbales et non verbales pour maintenir le contact avec les interlocuteurs et gérer la communication. »⁷⁷

3.4.5 -modélisation de Faerch et Kasper :

Faerch et Kasper sont formées une compétence stratégique, qui donne à l'apprenant l'accès à l'interaction, malgré ses connaissances incomplètes. « Elle lui permet en outre d'adapter les divers aspects de sa compétence de communication aux changements parfois inattendus dans les relations sociales et interpersonnelles avec ses interlocuteurs. C'est cette compétence stratégique qui lui donnera la flexibilité de négocier ses différentes fonctions au sein du groupe et ses différents rapports avec l'enseignant »⁷⁸.

En ce sens, la compétence stratégique est définie comme :

-« Ensemble des stratégies de communication qui permettent de compenser les ratés de la communication, ces phénomènes de compensation pouvant s'exercer soit sur la compétence linguistique soit sur la compétence sociolinguistique »⁷⁹.

Selon les auteurs, la compétence stratégique doit être enseignée dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère car elle contribue à combler les lacunes dans d'autres compétences.

À ce jour, aucune théorie n'indique le modèle le plus approprié pour déterminer la compétence de communication, GERMAIN affirme que « aucun de ces modèles n'a encore été l'objet de vérifications empiriques, et par conséquent, on ignore le véritable degré d'adéquation de ces distinctions conceptuelles à la réalité »⁸⁰.

3.5-l'enseignement/apprentissage de la compétence communicative :

3.5.1 -L'interaction et la communication en didactique des langues :

⁷⁶ BERGERON J., DESMARAIS L., DUQUETTE L., *Les exercices communicatifs .un nouveau regard études de linguistique appliquée*, 1984, p. 55-56 <https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1986-v12-n1-rse3542/900526ar.pdf> consulté le 30.05.2020 à 17.50h

⁷⁷ Ibid., p56

⁷⁸ FAERCH C., KASPER G, *Stratégies de communication et marqueurs de stratégies*, Encrages, 1980, p. 24

⁷⁹ SUSO LOPEZ.J, *Discours, énonciation et enseignement/apprentissage du FLE*, Javier Broché, 2001, p. 30

⁸⁰ GERMAIN.C, *la compétence de communication en didactique du français langue étrangère*, Anjou, (Québec, Canada) : Centre Éducatif et Culturel Inc.1991, p125

Aujourd'hui, l'analyse des phénomènes d'interaction et de communication en classe de langue est le sujet d'études de plus en plus nombreuses en didactique des langues.

En termes d'interaction, les études récentes dans le domaine du français langue étrangère sont liées au concept d'apprentissage coopératif dans lequel le but final de l'interaction est (l'acquisition réelle d'une compétence communicative). Cela signifie que c'est à travers l'interaction qu'on puisse construire et apprendre la langue étrangère en classe.

Chaque apprentissage est un processus d'interaction entre les membres du groupe, l'apprenant doit être conscient que son apprentissage en classe se fera toujours par sa participation dans une interaction personnelle avec l'enseignant et les autres apprenants. Par conséquent, si nous voulons améliorer l'apprentissage, nous devons améliorer la pratique des interactions orales favorisant la construction des savoirs.

3.5.2 -Principal critère pour enseigner la compétence communicative :

L'enseignement centré sur l'apprenant consiste principalement à placer l'apprenant au centre de l'échange. Le rôle de l'enseignant est d'encourager et de renforcer puis de développer l'autonomie de l'apprenant. L'enseignant doit créer des situations de communication en langue étrangère liées aux situations naturelles de la langue maternelle.

L'approche communicative se concentre sur l'apprenant, qui est considéré comme acteur dans l'apprentissage d'une langue étrangère.

3.5.3 -la communication en classe :

L'objectif principal de l'enseignement / apprentissage des langues étrangères est d'encourager l'apprenant à communiquer dans une langue étrangère à travers l'utilisation et le développement de ses connaissances. Cet objectif est souvent formulé en termes d'acquisition de compétence communicative. Cette idée est au cœur de l'éducation actuelle car elle attire l'attention des professionnels et des spécialistes. Ils ont essayé de trouver de bonnes stratégies et de bons moyens pour la développer.

Joe Sheils explique certains principes de l'enseignement des langues communicatives dans son ouvrage : « *Un enseignement communicatif des langues doit permettre avant tout à l'apprenant à*

acquérir la volonté et la capacité d'utiliser la langue cible de façon appropriée et correcte pour communiquer efficacement »⁸¹.

En classe de FLE, l'enseignant propose diverses activités répondant aux besoins et aux intérêts des apprenants, en les motivant pour utiliser la langue française afin de communiquer. Il s'agit ici de trouver les moyens, les ressources linguistiques, et de bonnes stratégies pour fournir une ambiance socio-affective favorable, dans laquelle l'apprenant participe activement et personnellement, permettant de présenter ses propres points de vue, forces, faiblesses, intérêts, et sa méthode d'apprentissage.

« la façon de communiquer, voilà le message, l'interaction éducative, née de processus de compréhension et de malentendu, des essais et erreurs, de la négociation du sens, et l'importance des thèmes, des sujets, des textes, des sentiments, etc., des différences individuelles et de prise de conscience, d'opinion, et d'attitude, constitue la raison la plus importante, et la plus puissante de parler, de lire, d'écouter, d'écrire, pour échanger, énoncer et argumenter »⁸²

Toutes ces stratégies permettent à l'apprenant de construire le sens de la communication à partir de l'interaction, de la négociation et de l'engagement, personnellement et activement dans les différentes activités d'apprentissage en essayant de saisir toute occasion en classe et en dehors de la classe pour communiquer.

6- Les jeux communicatifs pour développer la compétence communicative en classe de FLE :

L'oral, « en particulier », la production orale, est l'une des compétences les plus difficiles que les apprenants acquièrent, en raison de la complexité de ses formes (verbales, non verbales, etc.) et de ses aspects (référentiel, socioculturel, etc.). Il est très fréquent de voir des élèves qui ne parlent pas ou parlent très peu tout au long de l'année. Cependant, pour assurer un apprentissage efficace de l'oral, il est nécessaire de proposer aux apprenants des activités en leur permettant de se reconstruire. Les jeux communicatifs tels que le jeu de rôle, la simulation globale et toute sorte d'improvisation sont favorables pour atteindre cet objectif.

Nous tenons à préciser que le jeu communicatif détermine toute activité didactique à travers deux composantes: stabiliser l'activité dans le domaine des processus d'illusion et l'utilisation de la parole et du langage comme moyen d'interaction authentique Javier S. Lopez affirme

⁸¹ SHEILS J, *la communication dans la classe de langue*, conseil de l'Europe, Strasbourg, 1991, P .08

⁸² Idem, P.02

que : « le domaine du concret, de la réalité (le matériel linguistique à apprendre) s'estompe au profit du surgissement de l'illusion personnelle ou collective (monde de la fiction et de l'invention) »⁸³

Ainsi, les jeux de rôle, la simulation globale sont des jeux communicatifs: pour cela, ces activités devraient fonctionner dans l'esprit des apprenants qui aiment vraiment les jeux pour atteindre l'objectif global. Ce dernier est l'acquisition progressive de la compétence communicative en fonction de leurs attentes, leurs motivations et leurs besoins.

Pour parler du jeu de communication, il doit y avoir une dimension collective dans l'activité et l'interaction entre apprenant-apprenant / apprenant-enseignant.

1-jeu de rôle :

Le jeu de rôle est une méthode efficace dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères, qui permet de confronter l'apprenant à une situation problématique, qu'il doit résoudre en communiquant avec les autres. Cette activité est une source d'invention et de créativité qui favorise la communication et le développement des compétences.

Marie-Cécile-Leblanc cite que le jeu de rôle est comme une « *Technique d'animation pédagogique utilisable pour l'apprentissage de toute sorte de matière et notamment, l'apprentissage des langues vivantes* »⁸⁴

Aussi THOMAS LABOREY cite que : « *Un jeu de rôle est un loisir pratiqué en commun par plusieurs personnes. Il simule la vie souvent aventureuse de personnages fictifs par l'improvisation verbale. Il constitue une version mature des jeux d'enfant pour faire semblant* »⁸⁵

Ce jeu augmente la motivation de l'apprenant et permet la création pendant la situation d'apprentissage. Il est autorisé à développer ses capacités de communication et à apprendre des initiatives dans la vie sociale. L'objectif de la mise en œuvre de cette stratégie dans la classe de FLE est de développer les compétences orales. Ainsi, l'apprenant peut enrichir son vocabulaire car à chaque fois il a un rôle différent pour le faire

2-la simulation globale :

⁸³ LOPEZ.J.S, *jeux communicatifs et enseignement/apprentissage des langues étrangères*, p7, <https://pdfs.semanticscholar.org/111b/17554a8389bed99968b5cfe6f97ce62fd9e8.pdf> consulté le 25.07.2020 à 22.45h

⁸⁴ LEBLANC. M-C, *jeu de rôle et engagement : Evaluation de l'interaction dans les jeux de rôles de français langue étrangère*, Le Harmattan, Paris, 2002, P.15

⁸⁵ <http://imaginez.net.free.fr/jeu/jdr/definition/definition.htm> consulté le 25.07.2020 à 22.27h

Debyser F dit que la simulation globale est une activité : « *dans laquelle des apprenants doivent agir et interagir en endossant une identité fictive* »⁸⁶

Il s'agit d'une activité d'esprit collectif qui favorise l'interaction des apprenants de langues étrangères dans un cadre réaliste, permettant la création d'un bain linguistique, social et culturel.

Le but de cette acquisition est de leur permettre d'agir et de réagir de manière appropriée dans les différentes situations de communication dans lesquelles ils pourront se trouver et dans lesquelles ils seront amenés à utiliser la langue étrangère.

Les jeux communicatifs sont de bons moyens pour concentrer l'apprentissage sur l'apprenant en lui donnant plus d'indépendance dans son propre processus d'apprentissage.

On peut dire que les jeux communicatifs jouent un rôle fondamental dans le processus d'enseignement / apprentissage en FLE. Pour le mettre en valeur, l'enseignant doit créer un climat approprié dans lequel il applique une bonne pratique pédagogique et au-delà, créer un environnement propice à l'apprentissage en combinant les conditions nécessaires pour motiver les apprenants et stimuler le plaisir d'apprendre.

7-l'évaluation de la compétence communicative :

Le dictionnaire de l'éducation donne la définition de l'évaluation : « *l'évaluation est une opération qui consiste à estimer, à apprécier, à porter un jugement de valeur ou à accorder une importance à une personne, à un processus, à un événement, à une institution ou à tout objet à partir d'informations qualitatives et/ou quantitatives et de critères précis en vue d'une prise de décision. Evaluer, c'est comprendre, éclairer l'action de façon à pouvoir décider avec justesse de la suite des événements* »⁸⁷

Le terme évaluation est utilisé pour estimer la valeur de quelque chose. Et définie le résultat d'un travail éducatif.

« *L'objet ultime de l'évaluation en langue étrangère ou seconde étant de fait la compétence de communication propre au niveau d'âge des apprenants et au développement de cette habilité à communiquer* »⁸⁸

⁸⁶ DEBYSER, F., *les simulations globales, éducation et pédagogie*, éd CIEP, n°10, mai 1991, p60

⁸⁷ LEGENDRE.R, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Ed. Guérin/Eska, paris, 1993

⁸⁸ LUSSIER.D, *Evaluer les apprentissages dans l'approche communicative*, Hachette, Paris, 1992, p54.

Chapitre II : la compétence communicative dans l'enseignement de FLE

La compétence de communication est évaluée à travers des tâches d'évaluation qui permettent d'accéder à la maîtrise des connaissances et des compétences linguistiques (Compréhension orale et écrite, expression orale et écrite) à travers des stratégies liées à la situation de communication.

L'évaluation de cette compétence reste l'objectif principal de l'apprentissage d'une langue étrangère. Alors nous devons dire que « évaluer la faculté d'interpréter, que celle-ci soit explicite (converser, correspondre) ou qu'elle reste implicite sous la forme d'une activité psychologique sous-jacente à la capacité de dire, d'écouter, d'écrire et de lire. Je pars de principe que le problème n'est pas savoir si c'est là l'objectif de l'enseignement des langues mais comment cette objectif est atteint »⁸⁹

Le tableau suivant résume la pratique de cette évaluation où sont identifiés les critères à respecter et les normes qui seront mises en œuvre sur les différentes composantes de la communication :⁹⁰

COMPOSANTES	EXEMPLES DE LA CAPACITES
1- Linguistique	Capacité à faire des phrases grammaticalement correctes
2-Stratégique	Capacité à compenser ses lacunes dans l'une des autres composantes par le geste, le mime, les périphrases, les questions posées ou les demandes formulées à l'interlocuteur
3-Référentielle	Capacité à mobiliser le lexique correspondant aux champs sémantiques propres au domaine ou l'on se situe
4-Socioculturelle	Capacité à respecter les règles socioculturelle régissant l'usage de la langue dans la situation ou l'on se situe
5-Discursive	Capacité à prendre la parole au cours d'une conversation, à demander des précisions, à introduire un contre-argument

À partir de là, il est important de noter que l'évaluation des compétences en communication doit être conforme à l'objectif pédagogique fixé au début de chaque activité éducative. Le but de

⁸⁹ Comment évaluer la compétence communicative chez l'apprenant en FLE, www.diacronia.ro/indixing/details/A5602/pdf consulté le 03.08.2020 à 11.15h

⁹⁰ Puren.C, *Évaluer dans une perspective actionnelle : l'exemple du Diplôme de Compétence en Langue*, Chapitres 3.1 et 3.4 .2007, [p3file:///C:/Users/packard%20bell/Downloads/PUREN_2007f_Extraire_%C3%A9valuation_DCL.pdf](file:///C:/Users/packard%20bell/Downloads/PUREN_2007f_Extraire_%C3%A9valuation_DCL.pdf) consulté le 12.08.2020 à 12.21h

toute évaluation se voit attribuer une valeur idéale et importante pour la compétence communicative.

Conclusion :

Nous avons abordé dans ce chapitre la compétence communicative, elle est considérée comme un ensemble des compétences qu'un enseignant doit démontrer à l'apprenant. Difficile à installer à cause de la complexité de ses composantes, donc, La mise en œuvre de l'approche communicative demande une très grande souplesse dans l'organisation et le déroulement du cours, La compétence de communication dans une classe de FLE doit être acquise régulièrement à travers les tâches particulières de l'enseignant, que ce soit pour lui permettre d'aider l'apprenant à maîtriser la compétence de communication.

Pour la participation effective des apprenants à l'échange verbal, il existe de multiples activités pour parvenir à un bon développement de la compétence communicative, et l'enseignant doit appliquer ces activités et d'autres dans la classe de FLE afin de se développer chez les apprenants une autonomie langagière, non seulement il amène à donner une importance décisive à la dimension interactive (interaction entre enseignant-apprenants, interaction apprenants-apprenants)

Donc, L'acquisition de compétences communicatives est le sujet d'étude dans l'enseignement des langues étrangères. Il s'agit d'enseigner la langue dans une dimension communicative.

Partie pratique :

Présentation et description du corpus

Après avoir terminé le cadre théorique de notre travail de recherche, nous souhaitons atteindre son aspect expérimental afin de confirmer ou infirmer nos hypothèses pour évaluer le rôle des interactions en classe, mais en raison de cette pandémie la (COVID 19), on n'a pas pu réaliser cette partie.

Présentation du corpus :

Notre corpus devait comprendre des apprenants de 2ème année secondaire. Notre travail allait se dérouler au lycée Mohammed Laarbi Baarir situé à Tolga.

Nous avons opté de mener notre recherche au secondaire, car le niveau des apprenants est plus appréciable par rapport aux autres cycles (primaire et moyen). Ce qui nous motivait à travailler dans ce cycle est que l'approche communicative y est mieux appliquée car relativement assez bien maîtrisée par les enseignants. Notre option pour le secondaire est motivé par ailleurs pour l'usage d'outils « technologiques » et des supports variés par les enseignants tels que le projecteur électronique « la vidéo »

Identification du corpus :

Notre travail s'appuierait sur l'observation participante lors de séance de compréhension orale avec la même classe mais en utilisant deux supports différents dans chaque séance avec un groupe différent, afin de mettre les apprenants dans un contexte convenable à l'apprentissage (interaction entre les apprenants eux-mêmes et enseignant - apprenants).

Nous aurions présenté une séance par le support vidéo et une autre sans ce dernier, donc nous avons proposé deux éléments différents

-un texte oralisé

-une vidéo à durée de 2mn

Le contenu du texte oralisé et la vidéo serait le même, lors de ces séances nous voudrions noter la réaction des apprenants au support vidéo et l'effet de cette dernière sur l'interaction orale des apprenants.

Présentation des méthodes et démarches adoptées :

Notre travail devait comprendre le support audio-visuel (la vidéo) pour pouvoir créer des interactions orales, donc les méthodes que nous aurions adoptées sont :

La méthode expérimentale : qui consisterait à vérifier le rôle et la valeur de la vidéo dans l'acquisition de l'interaction orale

La méthode comparative : ferions une étude comparative entre deux groupes d'une classe le premier groupe comprendrait la lecture orale du texte, le visionnage d'une vidéo pour le deuxième groupe

La méthode analytique: Nous aurions analysé les résultats obtenus de chacune des séances et de la production orale des apprenants.

L'observation des séances

Séance n°01(groupe 01)

Présentation de la séance

-**Activité** : expression orale

-**Support** : texte

-**Objectif visé** :

1. Développer l'écoute chez l'élève.

Description de la séance :

Nous aurions demandé aux apprenants d'écouter le texte oralisé et de répondre aux questions

Les activités :

Répondez aux questions suivantes :

1ère Écoute :

1-Que fait la narratrice dans cette vidéo :

A-Fait un reportage.

B-Raconte un voyage.

C-Récit de fiction.

Choisissez la bonne réponse.

2-Quel est le lieu décrit ?

3-Où se situe la ville d'Oran ?

4-Pour décrire un lieu, on a employé un vocabulaire mélioratif. Relevez deux mots qui le montrent.

5-Que signifie le mot « chapelle ».

6-Chaque pays a un symbole qui le représente. Quel est le symbole qui représente la ville d'Oran ?

2^{ème} Écoute :

1-quel est le caractère particulier de la ville Oran ?

2-Oran est une ville qui nous fascine par des monuments historiques, classez- les.

3-Quel est le lieu le plus touristique dans cette ville ?

4- Ou se situe la chapelle « SANTA CRUZ ».

5-la ville « ORAN »est une ville moderne, Elle se caractérise par quoi ?

La dernière écoute:

Remplir le paragraphe suivant :

(Point de repère /Berceau / Chapelle de Santa Cruz /Edifices historique /portuaire).

-Oran est une ville, Au nord, ouest de l'Algérie, Elle est considérée

Comme la de la musique rai, Elle est connue par sa beauté des..... Comme l'hôtel et l'opéra qui devenaient maintenant un théâtre.

En 1850 la France à construit la au sommet de la montagne MURDJADJO, La plus belle réalisation moderne es la mosquée D'ibn BADIS car est unTrès important.

Oran est une ville qui vous ouvre les bras ainsi, est une ville historique et culturelle.

Séance n° 02 (groupe 02) :

Présentation de la séance :

Activité : expression orale

Support : Document audiovisuel

Reportage touristique-Oran de 2mn <https://youtu.be//OLHnfmNnT3U>.

Description de la séance :

Nous aurions demandé aux apprenants de répondre aux questions après avoir regardé la vidéo.

Les activités :

Écouter à la vidéo, prenez des notes puis répondez aux questions suivantes :

Les activités seraient les mêmes.

-à travers nos études sur l'utilisation de l'audio-visuel en classe de FLE, nous jetions un coup d'œil sur certains ouvrages et mémoires, nous avons constaté que la vidéo est nécessaire dans l'enseignement des langues. Elle est considérée comme un support privilégié pour développer la compréhension orale et un document déclencheur qui aide les apprenants à prendre la parole, communiquer et faire interagir dans la classe.

- nous avons abordés un mémoire présenté par Amraoui Rym par son thème « *l'utilisation de la vidéo pour favoriser la dynamique interactive en salle de cours : cas des élèves de première année secondaire* »⁹¹. Et nous voulions obtenir le même résultat.

Le résultat obtenu :

-le niveau des apprenants est plus élevé par rapport aux autres.

-Les apprenants ont montré une grande motivation face à l'usage de la vidéo pendant le cours.

-Le support audiovisuel a permis aux apprenants de mieux comprendre et de mieux participer, par rapport au travail par le texte seul, également, la vidéo a aidé dans la tâche d'explication et de motivation ; en facilitant la compréhension de l'information par l'utilisation de l'image et du son. Cela va aider les apprenants dans l'acquisition du savoir.

-Les apprenants participent d'une façon continue. Ils communiquent aussi entre eux, dans ce cas est une interaction apprenant/apprenant.

-Ces apprenants sont actifs et attentifs dans leur apprentissage ; ils veulent travailler, suivre le cours, et répondre aux questions posées. Dans ce cas, l'apprenant entre alors en interaction avec son enseignant (question / réponse).

Pour conclure, nous avons constaté que l'enseignement par vidéo est plus ludique, animé et facile que l'enseignement par texte unique.

Conclusion :

Dans l'enseignement/ apprentissage d'une langue étrangère, l'enseignant doit acquérir à ses apprenants comment interagir et faire déclencher la parole à travers l'exploitation de différents outils telle que la vidéo en classe.

⁹¹ Amraoui.R, *l'utilisation de la vidéo pour la dynamique interactive dans la salle de cours : cas des élèves de première année secondaire*, université Larbi-Ben-M'hidi d'Oum-EL- Bouaghi, 2016.2017, p55.56.

Donc, l'utilisation de la vidéo en classe du FLE est un apport positif dans le développement de la compétence des apprenants, ainsi, elle motive les apprenants et favorise l'interaction orale entre l'apprenant et son enseignant et entre les apprenants eux mêmes.

Conclusion générale

Conclusion générale

Ce travail vise à examiner le phénomène des interactions orales en classe de FLE, et son rapport avec l'amélioration des compétences de communication et à montrer que l'interaction orale est un facteur facilitant la compréhension des compétences écrites et orales dans la réussite du processus de l'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère.

Notre travail suppose que l'alternance des tours de parole entre apprenant-enseignant et apprenant-apprenant favoriserait la communication en FLE. Nous pouvons dire que grâce à l'échange oral et à l'interaction verbale, nos apprenants pourraient s'exprimer et échanger leurs points de vue sur les concepts abordés. C'est ainsi qu'un enseignant de langue étrangère fait face à une tâche difficile, Son rôle n'est pas seulement de transférer de nouvelles connaissances, mais il doit établir un contact avec l'apprenant en classe. Il devait jouer le rôle de facilitateur, de réalisateur, d'animateur, de psychologue ... et faire des activités pour encourager l'apprenant à communiquer et prendre la parole oralement. et de développer ses compétences communicatives orales, c'est-à-dire linguistiques, sociolinguistiques /socioculturelles, pragmatiques et référentielles.

Notre travail a également montré que l'interaction verbale serait la meilleure façon d'encourager les apprenants à apprendre à s'exprimer facilement en français en s'habituant à utiliser la langue parlée (orale), de manière simple et facile. Ainsi, elle aiderait les apprenants à enrichir leurs capacités linguistiques, en cas de contact, ils apprendraient à formuler des phrases simples et à mémoriser différentes phrases en français.

La compétence communicative qui représente l'un des aspects de l'acquisition d'une langue étrangère ne s'acquière, et ne se développe pas que par l'interaction verbale, c'est pourquoi l'enseignant doit amener l'apprenant à interagir dans une langue étrangère en classe pour lui permettre de communiquer correctement avec les autres et de parler lors d'une conversation ou d'un échange oral. Ainsi, le rôle de l'enseignant est de représenter les stratégies qu'il a choisies pour établir le contact avec l'apprenant... Selon les stratégies favorables qu'un enseignant doit mettre en œuvre: choisir des activités pour stimuler l'apprenant oralement ; il doit créer un climat favorable en classe et motiver l'apprenant. Ainsi, l'enseignant peut

Conclusion générale

surmonter les difficultés de communication de ces apprenants en proposant des activités faciles et plus stimulantes pour les former à interagir oralement en classe.

L'oral est considéré toujours comme le premier moyen de communiquer entre les individus, nous ne pouvons pas développer nos langues sans communiquer. Il apparaît comme une activité complexe, toujours présente dans tout enseignement des langues, et nécessite des compétences et des capacités pour communiquer spontanément dans toutes les situations, parce que chaque langue implique une communication efficace. Cette compétence encourage chaque apprenant à s'exprimer le plus possible dans une langue étrangère et à assurer une bonne communication. Donc, c'est un moyen essentiel d'acquérir des connaissances et des compétences. L'oral est un objet d'apprentissage enrichissant qui repose sur l'échange verbal, l'interaction et les pratiques langagières qui mènent à de meilleures compétences en communication.

En effet, la motivation orale de l'apprenant dépend non seulement de ses compétences personnelles, mais aussi de la qualité des activités proposées par l'enseignant et de l'outil pédagogique qui représente le programme scolaire afin de favoriser l'interaction. Ensuite, pour surmonter les difficultés « de parler » à l'apprenant, l'enseignant doit lui donner la possibilité de s'exprimer pendant toutes les séances et de ne pas laisser les éléments faibles s'échapper pour se taire et se cacher derrière la timidité, afin qu'il n'ait pas peur de parler des éléments merveilleux et excellents.

Pour atteindre les objectifs du processus d'enseignement / apprentissage de FLE en tant que langue étrangère, il est nécessaire de procéder à un renforcement conjoint des connaissances par l'apprenant et l'enseignant, cette interaction verbale possède une intention gratifiante dans l'enseignement de la didactique de FLE afin de faire progresser le langage de l'apprenant et de développer la maîtrise de l'expression orale chez lui. Ce dernier ne fonctionne bien que dans différents états d'interaction verbale comme le dit J.P.Cuq « *l'interaction constitue la réalité fondamentale de la langue.* »⁹².

Le principal et le dernier objectif de l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère est de développer chez l'apprenant l'habitude de communiquer dans une langue étrangère. Autrement dit, le travail se fait à deux niveaux: la compréhension orale et la

⁹² In : J.P.Cuq : dictionnaire de didactique .Op. Cit. P.134

Conclusion générale

production, et grâce à cette dernière, il a également organisé de nombreuses activités enrichissantes au cours desquelles les apprenants auront l'occasion d'écouter, et de s'exprimer librement sans restrictions. Par conséquent, il nous a également semblé intéressant de souligner l'importance d'utiliser le support audio-visuel (vidéo) en classe pour améliorer le niveau des apprenants.

Références Bibliographiques :

Ouvrages :

- 1-ABBOU. A, *communication sociale et didactique des langues étrangères*, Didier, Paris, 1980
- 2-ARCAND.R et BOURREAU.N, *La communication efficace, De l'intention aux moyens d'expression*, De Boeck Université, 1998
- 3-BENBOUZID. B., *La réforme de l'éducation en Algérie, enjeux et réalisations*, Alger, Casbah, 2009
- 4-BERARD. E, *L'approche communicative, Théories et pratiques*, CLE International, Paris, 1991
- 5-BERRIER. A, *conversation, la discussion, le débat...et les autres*, Québec français
- 6-CICUREL.F et BLAONDEL.E, *la construction interactive des discours de la classe de langue*, PSN, Paris, 1996
- 7-CORNAIRE .C, *La compréhension orale*, Ed. Clé International, Paris, 1998
- 8-CUQ. J-P et GRUCA. I, *Cours de la didactique du français langue étrangère et seconde*, presse universitaire de Grenoble, 2005
- 9-DEBYSER, F., *les simulations globales, éducation et pédagogie*, éd CIEP, n°10, mai 1991
- 10-FAERCH C., KASPER G, *Stratégies de communication et marqueurs de stratégies*, Encrages, 1980
- 11-GERMAIN.C, *le point sur la compétence de communication en didactique des langues*, Anjou (Québec, Canada) : Centre Éducatif et Culturel Inc.1991
- 12-GERMAIN.C, *évolution de l'enseignement des langues : 5000 ans d'histoire*, CLE international, paris, 1993
- 13-HYMES.D, *vers la compétence de communication*, Hatier- Crédif, Paris, 1984
- 14-KERBRAT-ORECCHIONI.C, *L'Implicite*, Paris, Armand Colin, 1998.
- 15-KERBRAT-ORECCHIONI.C, *les interactions verbales, tome 1.2.3*, Armand Colin, Paris, 1998
- 16-KRAMSCH C, *interaction et discours dans la classe de langue*, Hatier, 1984

-
- 17-KUCHARSZYK.R, *Vers la compétence discursive à l'oral en classe de FLE*, synergies Pologne n° 6-2009
- 18-LAROCHE-BOUVY, « *communiquer, interaction, dialogue* », paris, 2001.2002
- 19-LEBLANC. M-C, *jeu de rôle et engagement : Evaluation de l'interaction dans les jeux de rôles de français langue étrangère*, Le Harmattan, Paris, 2002
- 20-LUSSIER.D, *Evaluer les apprentissages dans l'approche communicative*, Hachette, Paris, 1992
- 21-MEIRIEU.PH, *Apprendre ... Oui, mais comment?* : ESF, Paris ,5ème édition 1990
- 22-MEYSSONNIER. S, *Pourquoi et comment exploiter le support vidéo authentique en classe de langue étrangère ?*, IUFM De Bourgogne, Nevers, 2004/2005
- 23-MOIRAND S, *Enseigner à communiquer en langue étrangère*, Hachette, Paris, 1982
- 24-PAQUETTE.G, *modélisation des connaissances et des compétences*, presses de l'Université du Québec, 2002.
- 25-PASQUIER.F, *La vidéo à la demande pour l'apprentissage des langues*, Paris, L'harmattan, 2000
- 26-PERENNOUD.PH, *construire des compétences dès l'école*, Paris : ESF, 1997
- 27-SHEILS J, *la communication dans la classe de langue*, conseil de l'Europe, Strasbourg, 1991
- 28-SUSO LOPEZ.J, *Discours, énonciation et enseignement/apprentissage du FLE*, Javier Broché, 2001
- 29-VION R, *la communication verbale*, .Hachette, Paris, 1992
- 30-VION.R, *la communication verbale. Analyse des interactions*, Hachette, Paris, 1992
- 31-WOLFS.JL, *méthode de travail et stratégies d'apprentissage du secondaire à l'université recherche-théorie- application*, De Boeck supérieure, 2édition, 2000

Dictionnaires:

- 1-CUQ, J-P, *Dictionnaire de didactique de français Langue étrangère et seconde*, Paris, CLÉ International, 2003
- 2-Le dictionnaire Larousse de la langue française, 1993-1997
- 3-LEGENDRE.R, *Dictionnaire actuel de l'éducation*, Ed. Guérin/Eska, paris, 1993

4-ROBERT .J-P: Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, 2008

Webliographie :

Articles en ligne :

1-BENTO.M, « *regard théorique sur la perspective actionnelle dans l'enseignement des langues en France* », p 87. <https://journals.openedition.org/educationdidactique/>

2-BERGERON J., DESMARAIS L., DUQUETTE L., *Les exercices communicatifs .un nouveau regard études de linguistique appliquée*, 1984 n°56, p. 55-56
<https://www.erudit.org/fr/revues/rse/1986-v12-n1-rse3542/900526ar.pdf>

3-BERNARD.R, *approche par les compétences*,
http://www.gfen.asso.fr/images/documents/textes_seminaire/114_a_comp_tences_bernard_rey.pdf

4-BONICCO.C, *Goffman et l'ordre de l'interaction : un exemple de sociologie compréhensive*,
<https://journals.openedition.org/philonsorbonne/102>

5-BOUGERRA.T, Quelques définitions, http://asl.univ-montp3.fr/L308-09/LADD5/E53SLL1_FLE/Cours_de_Methodologie_T.Bouguerra-la_competence_de_communication.pdf

6-Cadre européen commun de référence pour les langues : *apprendre, enseigner, évaluer*, les éditions Didier, Paris, 2002, p15 http://www.cndp.fr/crdp-dijon/IMG/pdf/WS5-cadre_euroeen.pdf

7-CLAIRE. T, *Enseigner les langues à l'école aujourd'hui*, Sorbonne Nouvelle - EA 4398 Prismes, IUFM de l'académie de Versailles - Etiolles 9 mars 2012 http://www.ien-orsay.ac-versailles.fr/IMG/pdf/Enseigner_les_langues_a_l_école_aujourd_hui_-_Tardieu-2012.pdf

8-COLIN.S, la compétence orale en FLS, Québec Français, p.58
<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2012-n165-qf089/66462ac.pdf>

9-*Comment évaluer la compétence communicative chez l'apprenant en FLE*,
www.diacronia.ro/indixing/details/A5602/pdf

10-DUCROT.J-M, l'enseignement de la compréhension orale,
https://flecree.files.wordpress.com/2011/04/comp_orale_ducrot.pdf

11-GURCA.I, *Travailler la compréhension de l'oral*, 08/03/2006 [En ligne].
http://www.rfi.fr/lffr/articles/075/article_613.asp

12-JOUNARET. PH Et VANDER .BI, *communiquer à l'oral*, <http://www.ac-nancy-metz.fr>

13-LAROCHEBOUVY D.A, *analyse de la communication*, <http://www.persee.fr>

14-LOPEZ.J.S, *jeux communicatifs et enseignement/apprentissage des langues étrangères*, p7, <https://pdfs.semanticscholar.org/111b/17554a8389bed99968b5cfe6f97ce62fd9e8.pdf>

Site web :

1-<https://www.erudit.org/fr/revues/qf/2000-n118-qf1197351/56057ac.pdf>

2-<https://www.cnrtl.fr/definition/entretien//1>

3-<https://www.fichier-pdf.fr/2015/11/14/definition-de-competence-performance-linguistique->

4-<http://imaginez.net.free.fr/jeu/jdr/definition/definition.htm>

5- Hainaut.L <http://www.crdp.org/mag-description?id>

Thèses et mémoires :

1-Mahieddine Azzedine, *dynamique interactionnelle et potentiel acquisitionnel des activités communicatives orales de la classe de FLE*, université de Tlemcen, 2009

2-RIMBAUD.S, l'interaction dans l'apprentissage en classe de français langue étrangère, université Paul Valéry .Montpellier III Master. Mémoire en ligne : <https://www.memoireonline.com/09/10/3880/m>. 2008.

Les revues et colloques :

1-PORQUIER R, 1984, *Communication exolingue et apprentissage des langues*, in Py, B. (éd.) *Acquisition d'une langue étrangère III*. Paris, 17-47.

2-*Revue française de pédagogie*, N°107.INRP, avril-mai-juin1994